

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XV - N° 1 - JUILLET 1936 - Prix 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS....................	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
»	Vient de Paraître, 35, Rue Poussin (16me).
»	Picart, 59, Boulevard Saint-Michel.
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6me).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IXe).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 143, avenue de Villiers (17e).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VIIe).
AUBUSSON	Redouté, 31, Grande Rue.
AVIGNON...............	Dalhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX.............	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
CAEN.....................	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES..................	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
»	Librairie Vidal, 12, place Hôtel-de-Ville.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHATEL-GUYON ...	Librairie Desparain.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX.....................	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
ENGHIEN	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
HAGUENAU..........	Keihetter, 75, Grand'Rue.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LE HAVRE..........	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LILLE..............	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON....................	Flammarion, 19, Place Bellecour.
»	Demortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
»	Librairie des Allées, 144, Cannebière.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun.
METZ..............	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
»	Libr. Gillet, 2, En Chaplerue.
MONTE-CARLO.....	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
NANCY	Henry, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE.....................	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Verdollin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
NIMES..............	Bertrand et Bourdy, 17, place du Marché.
PAU..................	Ma Librairie, 10, place G.-Clemenceau.
PERPIGNAN............	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
ROUEN.............	Lestringaut, 11, rue Jeanne-d'Arc.
ROYAN	Librairie Moreau.
SAIGON	Albert Portail, 185-189, rue Catinat.
STRASBOURG	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON.................	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie) ...	Saliba, Avenue de France.

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies .... 35 fr.
Etranger (dans l'accord postal) .... 40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis) .... 45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

Prix à l'Etranger : 4 Francs

Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Spécimen envoyé gratuitement sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix — NICE

France

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie, des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement) ....

....

demeurant ....

....

déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE pour un an,

partant du mois de ....

Paiement en votre règlement par chèque, mandat ci-inclus, ou mandat-carte.

A ***le,*** **193 .**

SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

PRIERE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M ....

et à M ....



 Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 13

Le Squelette Faucheur - La Mort

(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur l'avant-dernière page de ce numéro)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique et de l'Association Anthropologique d'Amérique ; Sociétaire de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration :
Avenue du Roi-Albert, Cap-de-Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XV, Numéro 1 **JUILLET 1936** **Prix : 3 fr. 50**

A nos Amis Lecteurs

LES MEDECINS MILITAIRES s'accordent à dire que les races primitives, telles que les nègres, ont moins de maladies obscures et chroniques que les races anciennes et dégénérées, telles que les races Indo-Chinoises, mais que leur résistance à la maladie est inférieure. Pendant le temps des voiliers, les marins des longs cours avaient une santé de fer, mais la plus petite maladie les emportait en quarante-huit heures. Cette constatation n'est pas sans importance pour nous, aujourd'hui, car elle indique que les rapports entre l'homme et la maladie ne sont pas les mêmes en différentes ères, dans les différentes classes de la société. La mentalité se reflète dans la maladie.

Ce serait aller trop loin que de dire que nous pouvons régler notre résistance aux maladies ou que nous pouvons maîtriser nos maux entièrement par un simple acte de raison. Mais il est certain que nous pouvons influencer notre santé à un très grand degré, et que la matière physique du corps est assujettie à ses forces psychiques à un degré infiniment plus grand que nous le réalisons. Les guérisons hypnotiques, magnétiques et spirituelles trouvent leur explication dans ce fait psychique ; une pilule de quinine donnée par un docteur qui inspire confiance peut arrêter la fièvre, quand la même pilule,

donnée au même malade, par un docteur hésitant, préoccupé, ou qui n'inspire pas confiance n'aura aucun effet sur la température.

Tout récemment, nous avons eu entre nos mains les rapports sur des cas traités par cinq guérisseurs de grande renommée et d'un parfait désintéressement. Leurs méthodes de guérison n'étaient pas les mêmes, et leurs guérisons étaient efficaces en différents degrés selon la nature de la maladie. Mais ce qui est frappant dans la comparaison de ces cinq rapports est que quatre de ces Maîtres-Guérisseurs ont exigé des malades guéris qu'ils s'abstiennent des mauvaises pensées et paroles, autrement la guérison ne serait pas permanente.

Les indications qui nous viennent de l'Au-Delà, en corroboration à l'enseignement occulte, nous donnent un autre point de vue sur ce problème de l'origine mentale des maladies. Il est évident que nos mauvaises pensées agissent directement sur notre sub-conscient, indirectement sur notre conscient et seulement en troisième lieu sur notre corps physique. Quand la sensibilité psychique est grande — comme chez les races primitives — l'effet est foudroyant et une pensée maléfique peut être fatale. Aucun médecin ne peut guérir un nègre qui est convaincu qu'il va mourir, et, en Polynésie, de briser un tabu (par exemple d'avoir marché sur l'ombre du chef, ou d'avoir éternué dans la maison où il y a un nouveau-né) crée une crainte si terrible que neuf fois sur dix, le coupable meurt avant le soir.

Il ne faut pas supposer que, parce que les hommes civilisés sont moins psychiques et moins sensibles aux effets physiques de leurs mauvaises pensées que ces puissantes forces mentales sont sans effet! Bien au contraire, les résultats de la malveillance deviennent pires s'ils ne trouvent pas moyen de s'extérioriser sur le plan physique. Ce n'est pas le corps qui devient malade, en ce cas, c'est l'âme. Le mal doit aller quelque part, car, dans le monde psychique comme dans le monde physique, la loi de la conservation d'énergie règne suprême et rien ne se perd.

Quelques maladies de l'âme peuvent agir directement sur le corps physique, mais elles sont assez rares. Pour la plupart, elles constituent les maladies astrales qui affligent les corps astraux dans l'Au-Delà, c'est-à-dire, ce sont des souffrances de caractère purgatoriel.

Très souvent elles deviennent une triste partie de l'héritage que l'âme doit donner au double éthérique quand ce dernier s'apprête à son incarnation suivante, dans le sein de la mère. Le double éthérique les transmet nécessairement au corps physique qui se forme sur lui. Il y a plusieurs groupes de ces maladies dites « karmiques ». Ce sont: 1°) les maladies astrales (le cancer semble appartenir à ce groupe) ;

2°) les maladies éthériques (parmi lesquelles on classe la tuberculose) ; 3°) les maladies héréditaires prédispositives (telles que la goutte et la folie) ; 4°) les maladies strictement héréditaires (telle que l'hémophilie).

Les malformations congénitales ont une autre origine. Sans compter les raisons purement physiques de la part de la mère, telles que les procédés restrictifs ou les essais d'avortement, la révolte intérieure de la femme pour l'enfant non désiré, ses pensées d'ennui d'avoir été « attrapée », la crainte pour l'enfantement, et les soucis pour sa liberté perdue, agissent sur l'être qu'elle porte; une malformation en est parfois le résultat. A part la mère, les origines psychiques des malformations peuvent être classées ainsi: 1°) une âme si primitive et si peu développée (venant d'une âme-groupe) que la période de la gestation est tout ce qu'elle peut supporter pour sa première vie individuelle; 2°) un « karma » de mauvaise vie qui produit cet effet par la nécessité inévitable; 3°) une naissance voulue pour repayer, d'un coup, une dette ancienne, afin de permettre un plus rapide avancement spirituel.

Il est surtout important de noter le lien qui existe entre les mauvaises pensées et la maladie. La haine, l'envie, la jalousie, la colère, la malveillance sont des causes de maladies aussi définitives que le bacille de Koch ou le spirochète de la syphilis. Le désir excessif pour le plaisir, la luxure, la gloutonnerie et la paresse, sont aussi nets comme sources de mal que le pneumococcus ou le micro-organisme de l'encéphalite. Parfois on peut résister à la contagion, mais pas toujours, et en gardant ces foyers d'infection en nous, notre propre résistance s'affaiblit et la maladie nous prend. Ceci pourra arriver pendant notre vie terrestre, dans l'Au-Delà, ou dans une autre vie ici ou ailleurs, mais elle viendra sûrement. Tout se repaie et la mauvaise pensée est aussi dangereuse que la mauvaise action. Ce n'est pas la main de l'assassin qui fait le meurtre, mais sa pensée; c'est l'intention qui s'enregistre sur le sub-conscient. La femme qui lance un scandale fera un mal temporaire à sa voisine, mais la gangrène qu'elle a mis dans sa propre âme durera longtemps.

En même temps, l'élimination des mauvaises pensées donne de la santé. L'optimisme, l'espoir et la foi sont plus puissants que n'importe quel remède de la pharmacopée. Le courage est un admirable tonique. La gaieté de cœur est un véritable stimulant. L'équilibre d'esprit est un puissant fébrifuge. Le contentement est le plus doux sédatif et le bonheur est le meilleur docteur. Il faut entrer dans l'Au-Delà avec un sourire sur les lèvres et une chanson dans le cœur!

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

Pendant les périodes où les conditions politiques sont incertaines ou troublantes, il est parfois intéressant d'accentuer les Prédictions Réalisées qui n'ont rien à faire avec la politique. Un exemple assez frappant d'une prédiction de ce caractère touche « le ruban bleu de l'Atlantique ». Dans notre numéro de mai (paru le 25 avril, page 237), en parlant de la lunaison 20 mai-19 juin, nous avions dit : *ANGLETERRE. — Les indications suggèrent que le nouveau transatlantique, le « Queen Mary », ne battra pas le record du « Normandie » dans son premier voyage.* La prédiction semblait un peu hasardeuse, car il est bien connu que le « Queen Mary » possède des machines plus puissantes que celles du « Normandie », et que ses lignes plus élancées sont destinées à lui donner une plus grande vitesse. Les conditions météorologiques ont déterminé l'exactitude de notre prédiction. Le « Queen Mary » commença son trajet à une vitesse légèrement inférieure au « Normandie » mais, après 12 heures, il augmenta sa vitesse. A la fin du premier jour un mille de différence seulement séparait les deux records, et la vitesse du bateau Anglais allait en augmentant. Mais le troisième jour, le grand paquebot rencontrait un brouillard qui le força à naviguer pendant onze heures à vitesse réduite. Il arrivait à New-York le 2 juin, avec un retard de quelques heures sur le transatlantique français. Pour le premier voyage, au moins, comme nous l'avons dit, les honneurs du « ruban bleu » restent au « Normandie ».

Une autre de nos prédictions — celle-ci de caractère attristant — s'est réalisée avec une exactitude parfaite. Nous avions dit: *FRANCE. — Mort de deux académiciens dans le même mois.* Il y a des années qu'un tel deuil ne s'est produit. Le 12 mai est décédé M. Henri Robert, bâtonnier, un des plus grands avocats de France, très connu comme grand écrivain dans une série d'ouvrages intitulés « Les Grands Procès de l'Histoire ». Le 24 mai venaient les nouvelles de la mort de Henri de Régnier, qui laisse une place inoubliable parmi les grands poètes français contemporains.

En ce qui concerne les questions financières, nous avions touché juste. Nous avions dit (pages 236 et 284) : *Pour l'Ouest de l'Europe il y a lieu d'anticiper une hausse de Bourse, mais des perturbations dans les changes. Les indices pour un retour de confiance ne seront pas si faciles à trouver.* La condition la plus frappante pendant le

mois de mai, directement après les élections et dans les premiers jours de mai fût l'arrêt brusque de tout commerce et toute opération financière. La fuite de l'argent de la Banque de France et de la Caisse d'Epargne était alarmante. Pourtant, très curieusement, malgré les effarants pronostics de certains journaux, il n'y a pas eu une grande baisse. Même dans quelques départements une hausse s'est produite. Mais dans les changes, il y a eu des « perturbations », car le franc Suisse et le franc Français ont fléchi ou, plus exactement, la livre sterling et le dollar sont montés aux dépens de la monnaie des pays de l'étalon or.

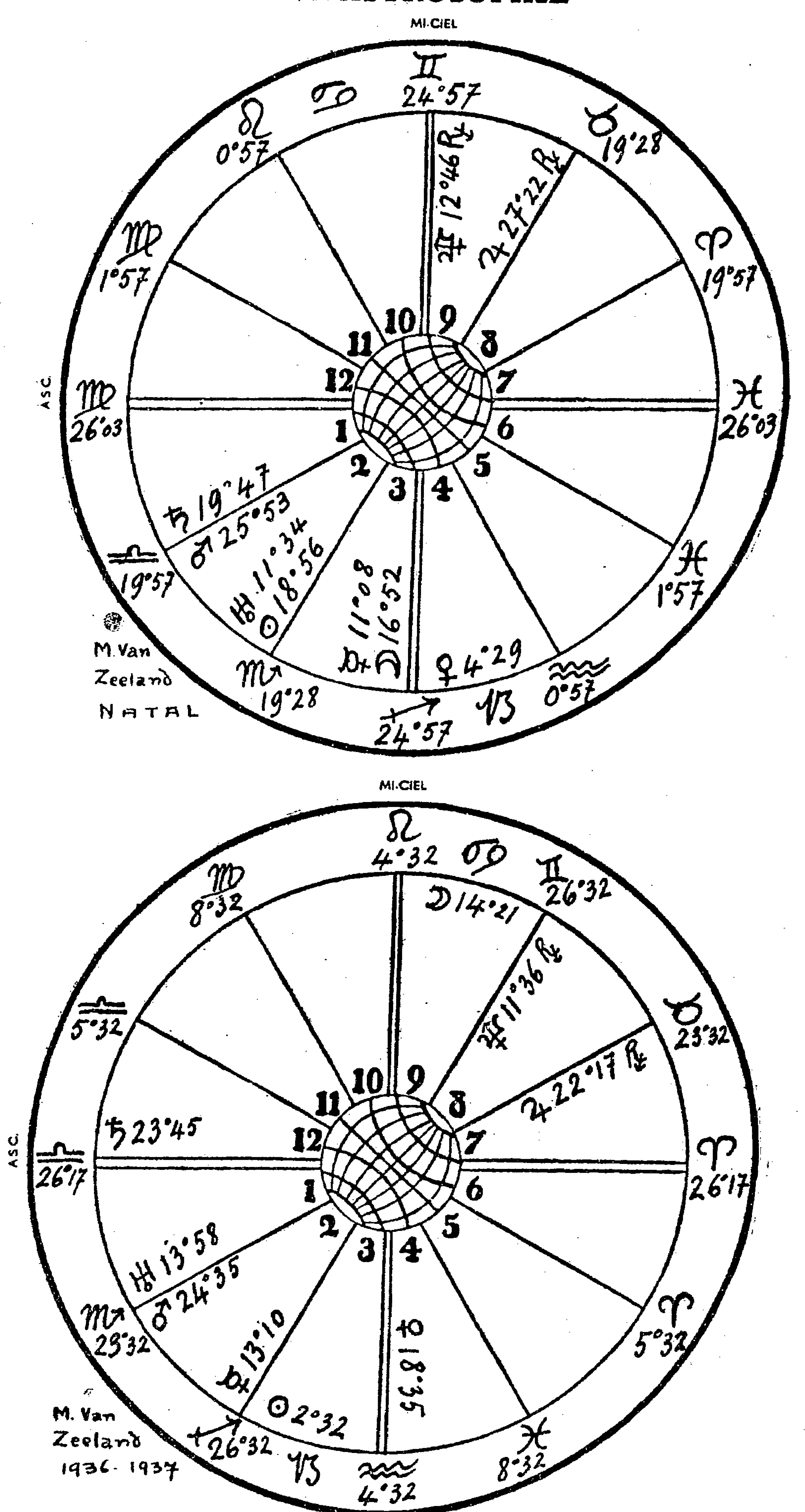
Nous avions dit: « *Très mauvaise lunaison pour l'aviation, avec la chute d'un avion en mer* ». Malheureusement, les mois de Mai et Juin ont été extrêmement désastreux pour l'aviation. Dans une trentaine de jours, plus de vingt accidents fatals furent enregistrés. Un des accidents les plus remarqués eut lieu le 15 mai, quand, au cours d'un essai de vol en piqué, un avion se disloqua au-dessus de la rade de Fréjus-Saint-Raphaël et plongea comme une pierre au fond de la mer. Le pilote, Jean Decaux, rivé à son siège par les sangles et bloqué dans la carlingue, n'avait aucune chance de se sauver. Ceci est le troisième accident à Saint-Raphaël en 13 mois. Le jour même, un avion militaire à Marignane entra en collision avec un avion appartenant à un particulier, qui fut tué sur le coup. L'aviateur militaire se sauva avec son parachute.

Pour la Suisse nous avions dit (page 285) : *Accident ou naufrage sur un des lacs Suisses, avec la mort ou la menace de mort d'une personne bien connue.* Le 20 mai, sur le Lac de Neuchâtel, à cause d'un orage subit, un petit bateau à voile sombrait subitement, et trois de ses occupants furent noyés, deux jeunes gens et une jeune fille, de familles bien connues dans le Canton. Une Anglaise réussit à se sauver à la nage, après un effort héroïque pour secourir ses hôtes.

Sur la même page, nous avions dit: *ESPAGNE. — Assassinat d'un des chefs d'Etat, tragédie pendant une visite diplomatique.* Heureusement cette prédiction ne s'est pas entièrement réalisée. Le 25 mai, la police de Madrid arrêtait un étudiant nommé Fernando Becker, d'origine autrichienne, pour complicité dans un attentat contre le nouveau chef du gouvernement, le Président Asana. Cinq pistolets mitrailleurs, des munitions et les projets pour l'attaque — pendant que le Président sortait de la salle où il prenait les vœux d'office — furent trouvés sur la terrasse, à côté de la chambre de Becker.

DERNIERE HEURE. — L'assassinat d'un des chefs du Parti Agrarien a eu lieu le 13 juin.

(*Voir suite page* 18).


MI-CIEL
ASC
M. Van Zeeland
NATAL
MI-CIEL
ASC
M. Van Zeeland
1936-1937

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Monsieur VAN ZEELAND

Premier Ministre du Conseil de la Belgique

Cet horoscope diffère notamment des horoscopes des hommes d'Etat et des politiciens. Il est vrai que le signe des Gémeaux est un des signes qui régit la politique, il se trouve sur le Mi-Ciel, mais faible, ne contenant rien, la planète Neptune rétrograde, et sérieusement affligé par Mercure et la Lune. Il est bien entendu qu'il est utile pour un politicien de pouvoir dire une chose quand il pense d'une manière exactement opposée, et « cacher son jeu » est un des éléments de la diplomatie. Ce n'est pas toujours certain que ceci donne une renommée durable.

En se rappelant que M. van Zeeland s'est mis en avant, en Belgique, par sa politique de dépréciation du franc belge, il est extrêmement curieux de noter que le Soleil, Uranus, Mars et la Part de Fortune se trouvent dans la Maison de Finance. En toute impartialité, il faut admettre que le Mi-Ciel est en fort et puissant trigone avec Mars dans la Balance et aussi avec la Part de Fortune. Que M. van Zeeland gagnera en réputation et en bourse par des manipulations financières est hors de doute. L'opposition de Mercure à Neptune, dans ces conditions, est invariablement pris dans les manuels d'astrologie comme une indication d'un scandale financier, ayant affaire avec la position du natif.

Selon l'Astrologie, Saturne, Mars, Uranus et Neptune sont les quatre planètes maléfiques. Saturne, Mars et Uranus sont dans la Maison de Finance (Saturne, juste sur la cuspide), et nous avons déjà indiqué les afflictions à Neptune. Le premier de Belgique doit sa renommée — et avec raison — à une politique financière, et il est parfaitement certain qu'avec un tel horoscope sa tournure d'esprit sera vers la dépréciation ou l'inflation et non vers la déflation. C'est, en toute probabilité, une conviction, et sincère. L'horoscope n'est pas trop bluffeur, mais M. van Zeeland possède le don de se faire apprécier même par les personnes qui sont ses ennemis, et ceci par le fait qu'il se persuade lui-même que tout ce qu'il fait est bien. Le principe de cette auto-suggestion n'est pas sans raison, elle donne une certaine confiance en soi-même qui impressionne la foule.

Progression pour 1936-1937

Une extraordinaire position se présente dans la Progression, elle doit attirer l'attention de tout étudiant en astrologie. Au moment où Hitler réoccupait militairement la zone démilitarisée du Rhin, la Lune progressée, dans la Progression de van Zeeland, dans la Maison des Pays Etrangers, était en opposition exacte à Vénus dans la Maison du Foyer. Ceci indique une politique de temporisation, une politique lunaire, insuffisante pour forcer un pays belliqueux de battre en retraite.

Dans les aspects pour l'avenir, l'horoscope progressé est sans puissance. Sans être catastrophique, il semble que l'étoile du premier de Belgique commence à pâlir. Pendant l'été de 1936, on ne peut pas compter sur des actions puissantes du premier. En pouvoir ou hors de pouvoir, il commencera à être mis à l'ombre par un homme plus fort et plus conservateur. Dans l'automne, surtout dans les mois entre septembre et novembre, M. van Zeeland se mettra encore dans l'avant-garde, mais ce ne sera que pour une période brève, et le destin ne semble pas lui réserver un rôle important pour l'année 1937.

Eléments Favorables : Juillet-Août

Nota. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Juillet 1936, voir le numéro de Juin de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects; les jours les plus favorables seront : la matinée du 5 juillet, toute la journée du 13, toute la journée du 17, la matinée du 18, la matinée du 20, l'après-midi du 27 et toute la journée du 7 août.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 3 juillet, la soirée du 4, l'après-midi et le soir du 11, l'après-midi du 15, la matinée du 23, la matinée du 25, la matinée du 27, la matinée du 3 août et l'après-midi du 5.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme : le 29 juillet. **Autre bon jour :** le 14 juillet. **Le meilleur jour pour une femme :** le 13 juillet. **Autre bon jour :** le 29 juillet.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme : le 11 juillet. **Autre mauvais jour:** le 25 juillet. **Le plus mauvais jour pour une femme:** le 11 juillet. **Autre mauvais jour:** le 25 juillet.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance : le 29 juillet. **Autre mauvais jour:** le 20 juillet. **Le meilleur jour pour les affaires :** le 11 juillet. **Autres bons jours:** le 15 et le 20 juillet. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations:** le 9 juillet. **Autre bon jour :** le 13 juillet.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance : le 25 juillet. **Autre mauvais jour :** le 9 juillet. **Le plus mauvais jour pour les affaires:** le 4 juillet. **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 28 juillet. **Autre mauvais jour :** le 25 juillet.

GRANDS VOYAGES. — Le jour le plus favorable pour un départ : le 16 juillet. **Autre bon jour :** le 18 juillet. **Le plus mauvais jour pour le départ :** le 25 et le 15 juillet.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si posible du 19 juillet au 2 août. **Le meilleur jour et la meilleure heure :** le 20 juillet, à 3 h. 15 m. du matin.

Le Jardin de l'Idéalisme

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

L'IDEALISME n'est pas une plante ayant des fleurs toujours de la même espèce; il se compare mieux à un jardin. Les aspirations humaines, comme les plantes, ont leurs saisons de floraison; elles ont aussi leurs hivers. Parfois les fleurs de ce jardin sont rouges, quand l'idéalisme prend la forme d'héroïsme, telles que les roses rouges des Croisades, ou les coquelicots des Flandres de la Grande Guerre. Parfois elles sont les fleurs blanches de la sincérité, comme les paquerettes et autres « fioretti » de Saint François d'Assise, ou les lys de Sainte Catherine de Sienne. Elles éclatent, parfois, dans les cours des rois et des reines avec la couleur flamboyante des pivoines et des tulipes; mais ceux qui savent chercher ne manqueront pas de trouver à leur saison le myosotis, la perce-neige et la pimprenelle, car l'idéalisme s'exprime dans de modestes fleurettes autant (et peut-être plus) que dans la hauteur de l'arum, l'audace du salvia écarlate ou la fantaisie des orchidées.

Ce qui fut l'idéal d'une génération ne peut pas être l'idéal de la génération suivante. La vieillesse regarde en arrière, la jeunesse regarde en avant. Le conservatisme était le phare pour les voiliers d'autrefois, le progrès est une lueur inconnue sur l'horizon pour un canot automobile moderne. Il est bien possible que le phare demeure un symbole de sécurité et la lueur un feu follet de destruction, mais seul, l'avenir décidera.

Nous avons dit que l'idéalisme a ses saisons. L'histoire de la civilisation répète cette leçon maintes fois. Parfois les graves seigneurs freinent le char de l'évolution qui ne s'avance qu'à pas de tortue, comme dans le Moyen Age; parfois les jeunes enthousiastes saisissent les rênes, et le pauvre char va cahotant sur le terrain non encore défriché — encore moins préparé en chemin — comme dans la descente des Goths sur Rome ou dans la Révolution Française. Pour le moment nous ne discutons pas si Marat ou Attila furent des chefs admirables ou néfastes ou si le doigté psychologique de Saint Thomas

d'Aquin et Moïse Maimonide eut été préférable dans les temps de crise. Il suffit de dire que le poncif d'une ère n'est pas toujours applicable à une autre.

Dans les vingt ans passés — une période extrêmement courte et fièvreusement active — nous avons vu naître cinq différentes formes d'idéalisme dans cinq différents pays. Nous disons « idéalisme » et nous accentuons le mot, car l'élément politique n'entre pas en jeu dans cette revue. De plus, nous ne touchons que la partie idéale de ces cinq mouvements, sans entreprendre de les critiquer, de les approuver ou de les démolir.

L'Idéalisme Russe. — Ayant son origine dans le Nihilisme des nobles, passant par la révolte des intelligentzia, par la Douma, et par le zemstvo, la Révolution Russe — quand elle éclata finalement pendant la grande guerre — cherchait à mettre fin au régime Tsariste qu'elle regardait comme autocratique, tyrannique et corrompu. La libération des serfs n'était que le commencement. Les Russes étaient conscients que l'état des ouvriers et des paysans était moins heureux chez eux que dans les pays occidentaux; le prolétariat souffrait du favoritisme accordé à certaines classes de marchands. Dans le pays le plus illettré en Europe, primitif, avec une force brutale nullement affaiblie par la civilisation, ne sachant absolument rien que du travail mal payé, il n'était pas étonnant que Lénine ait pu soulever une vague mystique, même héroïque, qui avait pour base le thème que « le travailleur produit tout, et qu'il doit posséder tout ». La plus grande évidence que ce sentiment est sincère se trouve dans l'intensité de la propagande Bolcheviste et Soviétique. Les Russes et les Communistes sont des fanatiques, des sectaires, des révolutionnaires, mais ils sont aussi des missionnaires; ce n'est pas exagéré de dire que certains parmi eux regardent leur devoir de faire connaître la « bonne nouvelle » du Communisme comme un apostolat. Au moins c'est sincère, et de la sincérité il en ressort toujours quelque chose de bien, quoique souvent méconnaissable des fondateurs.

L'Idéalisme Italien. — Ayant son origine dans un socialisme corporatif, le mouvement Mussolinien et Fasciste trouva son heure en Italie dans une attaque rapide et décisive contre le communisme. L'occupation des usines par les ouvriers — une action syndicaliste non entièrement inconnue en France — fut justement la chose qui déclencha le Fascisme. L'Italien, au fond, est très différent du caractère russe ; le Slave et le Latin ne se ressemblent pas. Il n'y avait pas en Italie une tyrannie contre laquelle il fallait lutter, mais il y avait un esprit qui dormait. L'inertie de l'Italie depuis la Renaissance était un phénomène extraordinaire dans la psychologie des peuples. La mendicité était devenue l'état normal du pays. Le « dolce farniente » prenait l'autorité d'un proverbe. Vivre en parasite

sur les touristes était une suprême ambition. Le don de Mussolini fut d'éveiller le patriotisme dormant dans l'Italien, de lui briser son complexe d'infériorité, de le rendre conscient de lui-même, de lui donner le pouvoir d'agir pour son pays et finalement de restaurer un empire. La conquête de l'Ethiopie — à cause des tergiversations diplomatiques des puissances Européennes — est une évidence manifeste que cet éveil était dans la destinée de l'Italie; nous n'avons pas à passer sur la question morale, ni de l'Italie, ni des autres pays.

L'Idéalisme Allemand. — Si l'idéalisme Russe est un éclat de liberté contre la tyrannie et l'idéalisme Italien est un élan atavique qui souleva un pays hors de son inertie et sa paresse, l'idéalisme allemand est une protestation contre une apparente injustice. Nous ne jugeons pas si le Traité de Versailles était un document béni, parfait et infaillible ou non; ce n'est pas notre devoir de discuter si le crime de Serajevo, la mobilisation militaire Russe, la mobilisation navale anglaise ou l'impatience des Junkers pour une guerre décidée trois mois plus tôt fut la cause déterminative de l'invasion de la Belgique par l'Allemagne le 1er août 1914. Le fait demeure que la jeunesse allemande depuis 1918 (presque vingt ans!) a été nourrie sur des thèses que tout le monde se ligua injustement contre l'Allemagne en 1914 et que le Traité de Versailles était un arrangement de banditisme international et d'économie tyrannique, visant la servitude perpétuelle de leur pays. Si l'Italien avait le complexe d'infériorité, l'Allemand avait (et il a encore) une condition psycho-pathologique également néfaste et beaucoup plus dangereuse: il possède la mégalomanie ou le complexe de supériorité. Il pense (c'est étonnant, mais c'est ainsi) que la race nordique doit être maître du monde, que l'allemand est supérieur à l'homme de toute autre nationalité, qu'il est impossible pour un être humain d'avoir de la valeur s'il n'est pas allemand et que Shakespeare, Dante, Homère, Orphée, Adam et le Christ étaient des allemands. Pour peu de chose il ajouterait Mahomet, Bouddha et Confucius — mais pas Moïse. La défaite de l'Allemagne en 1918, selon la jeunesse allemande Nazi, n'était possible qu'en raison de ce que la race Nordique n'avait plus le sang pur, et, évidemment, la plus grande contamination était le sang oriental. La frénésie anti-sémite de l'Hitlérisme n'a pas d'autre cause. L'idéalisme allemand ne se concentre pas sur une mysticité révolutionnaire comme le russe, ni un rêve d'un empire historique comme l'italien, mais sur une croyance absolument barbare dans la dominance des cheveux blonds et des yeux bleus.

L'Idéalisme Anglo-Saxon. — Depuis quelques siècles l'Angleterre, dans son « isolation splendide », se regardait comme la maîtresse des Sept Mers et imprenable. Les américains — n'ayant jamais eu l'occasion de voir la question mise à l'épreuve — appellent

les Etats-Unis « le pays de Dieu » (« God's country ») et invulnérable. L'Anglais est sentimental sous sa froideur, l'Américain est un sentimentaliste invétéré. Le féminisme prit racine facilement dans ces deux pays. La grande guerre souleva dans les pays anglo-saxons (qui ne la voyait que de loin) une protestation sentimentale contre toute guerre. Enfermés dans leurs idées imaginaires et irréalistes, les pays anglo-saxons poussèrent l'Idéalisme aux limites extrêmes du Pacifisme. Ils croyaient, actuellement, que, grâce à Genève, « le lion se coucherait au côté de l'agneau, le loup deviendrait l'ami fidèle de la brebis et un enfant (ayant les créances de la Société des Nations) serait leur guide ». L'idéalisme anglo-saxon est touchant et surtout naïf. Il est basé sur une croyance virginale sur la valeur des paroles, des traités, de la publicité, des commissions et sous-commissions, des coulisses parlementaires et des conventions diplomatiques. Ces deux pays se sont bercés pour un rêve humanitaire dans le berceau du Désarmement et, dans leurs moments de réveil, ils se répètent, selon le système de Coué — « il n'y aura plus de guerre, il n'y aura plus de guerre! » Malheureusement il y a une différence entre l'auto-hypnotisme et la réalité.

L'Idéalisme Japonais. — Ceci tient de la nature du prodige. Le progrès Japonais appartient au domaine du miracle. C'est à ne pas croire qu'en 1861 aucun bateau étranger, pas même un voilier, n'avait touché les côtes du Japon. Ce n'est pas avant 1880 qu'il y eût un vrai commerce avec un pays Européen. Il n'y avait pas une seule usine antérieure à 1900. Maintenant, en soixante-quinze ans, un pays de purs barbares est devenu une puissance mondiale. L'idéalisme Japonais se trouve dans la conviction absolue que leur pays est destiné à être maître de l'Orient et que l'Orient va reprendre la suprématie avec le déclin prochain de l'Occident. Pour le Japon, l'Europe n'existe plus; l'avenir est entre lui et l'Amérique. Il ne faut pas oublier que pendant la période de la « paix », soutenue par la Société des Nations, l'Italie a saisi un territoire trois fois plus grand que la France et le Japon a saisi un territoire aussi grand que toute l'Europe occidentale. Déjà le temps est passé où le Japonais avait besoin de l'éducation et l'instruction de Paris, Londres ou Berlin. L'idéalisme du pays du Mikado est commercial et économique plutôt que national, mais sa foi en sa destinée est plus arrogante encore que celle de l'Allemagne.

L'Idéalisme Français. — Nous l'attendons. D'un jour à l'autre une belle fleur s'ouvrira dans le Jardin de l'Idéalisme. Nul homme, sauf peut-être le Jardinier, ne sait quelle sera la couleur de cette fleur.

La Magie de la Mer

A. St. George RATHBORNE

LES VAGUES caressaient doucement le corps bronzé du nageur, le portant dans leur forte étreinte loin de la plage. Sous l'attouchement de l'eau, le nageur était transformé. Ce qui en lui était purement humain s'enfuyait rapidement, et le flux de la marée battait dans ses veines. Il était vaguement conscient qu'il accomplissait son destin, mais il se demandait si ce destin ne serait pas une transfiguration, une perte du trivial pour atteindre l'immesurable. Devrait-il changer le microcosme contre le macrocosme?

L'appel de la mer l'avait impérieusement saisi à Londres. Toute la journée, au-dessus du bourdonnement monotone du travail, ses oreilles entendaient le roulement sonore des vagues sur une plage de galets; en lui résonnait cette pulsation océanique qui hante les coquillages à jamais. La nuit, la Lune, regardant dans sa chambre, lui apportait des nouvelles de la mer ; elle attendit qu'il dorme pour lui faire revoir en vision « la gloire qui fut la Grèce ». Elle le transporta en rêve où il pouvait voir les colonnes avec leurs chapiteaux Ioniques en silhouette contre le bleu tyrien d'un ciel d'Egée, et, dans le lointain, la splendeur des ombres pourprées du Mont-Hermettus, d'où vient le nectar pour les dieux de l'Olympe.

Ah! Ces divinités de l'Olympe étaient ses dieux, à lui! Pour lui, ils vivaient encore et toujours. A toutes ces divinités il rendait un hommage ardent, mais surtout à Dionysios, celui qui porta la mort à celle qui lui donna naissance.

Le rêve ne pâlit pas à son réveil. Les colonnes, la mer Egéenne, les montagnes étaient devant ses yeux!...

Sans un mot d'explication, oubliant son travail et ses amis, sans même se rendre compte lui-même de ce qu'il faisait, il prit train, avion et finalement le vapeur pour Athènes. La présence de la mer lui servait de compagne.

La Lune était dans toute la plénitude de sa majesté pour l'accueillir. Elle faisait du Parthenon un envoûtement de beauté. A chaque pas, le mystère le pénétrait; il se sentait une des divinités anciennes. Dans cet étrange élan, il lui semblait que les temples avaient été érigés en son seul honneur!

La vérité corrigeait cette fugitive impression. Les temples, l'Acropole, toute cette beauté n'était pas pour lui, mais pour la Grande Déesse, la Mer, cette mer qui entourait passionnément toutes les îles de la Grèce. Il sentait cet hommage en lui, car il était un enfant de la Mer et non de la Terre.

Depuis sa plus tendre enfance, la mer lui avait suggéré l'amour maternel, et son influence protectrice avait été toute sa consolation. Pendant les années de son enfance, la mer n'avait jamais manqué de lui donner du courage. Toute la période de son adolescence, quand tout est tremblant et incertain, ses désirs enflammés et ses terreurs morbides ne pouvaient le vaincre à cause de la saine puissance de la mer.

Une fois, cherchant les abîmes profonds et obscurs, ayant les eaux du Léthé pour son seul but, il se trouvait sur une falaise, la mer cent mètres au-dessous de lui. Pendant plusieurs heures, il resta assis au bord extrême de la falaise, avec les pentes de genêts derrière lui et les mouettes qui volaient au-dessus de sa tête ou qui plongeaient vers les rochers et le tentaient en lui offrant une fin immédiate à toutes ses détresses. Tout d'un coup, la splendeur et la poésie de la mer et du ciel le saisit dans un rythme irrésistible, il sauta sur ses pieds, guéri de sa mélancolie et rempli de vigueur.

En Espagne, pendant un dîner, devenu furieux par une petite indignité sans importance et qu'il avait méritée, il s'enfuit de table, traversa comme un fou les jardins de palmiers et de magnolias et se jeta dans la mer. Les douaniers espagnols, le prenant pour un contrebandier, tiraient sur lui, mais ses amis arrivèrent à temps: « Il est fou, mais il n'est pas dangereux! » crièrent-ils, et le tir s'arrêta. Effectivement, quelques minutes plus tard, il retournait vers les rochers de la plage, sa colère passée et son esprit parfaitement serein.

Devenu homme, visitant des amis en France et en Italie, l'appel de la mer le tenait toujours. De nombreuses fois, il nageait au large, même dans des endroits dangereux, en dépit des ordres péremptoires des gardes côtes et de la police. Malgré son désir de ne pas déplaire à son hôte, doux et indulgent, et qu'il aimait bien, une fois dans l'eau il ne pouvait plus contrôler ses désirs; l'horizon l'attirait comme un enchantement et il s'en allait vers l'inconnu et l'illimité sans aucune pensée de retour jusqu'à ce que son corps soit raidi par le froid et l'épuisement total. Cette impulsion était en lui, mais pas de lui, comme la perle dans l'écaille d'huître. La mer avait besoin de lui, et elle était toujours prête à dépenser sur lui ses réserves inépuisables de force. Toute la puissance de la mer était pour lui, il n'avait qu'à demander.

Sur terre il se sentait un étranger; parmi les autres hommes et femmes, il se comportait comme un intrus. Dans la vie courante, tout lui a fait défaut: son destin et les circonstances, sa famille et ses amis et tous les événements qui se tordent pour faire le fil de l'existence. Sur terre il avait peur de la guerre, il tremblait devant la crainte qu'il pourrait devenir pauvre, ou que l'infortune l'attendait. La mer le libérait de toutes ses craintes. Avec le clapotement des petites vagues sur le sable, ou le tonnerre des lames de fond sur un récif, toutes les formes-pensées terrestres disparaissaient, la confiance et le calme renaissaient de nouveau en lui.

Les angoisses du bonheur — car le bonheur possède aussi ses angoisses — subissaient également la magie guérissante de la mer. Aucune sensation ne lui donnait un contentement comparable au moment où il mettait son corps dans la protection de la mer, et ce sens de sécurité montait jusqu'à l'extase, en fort contraste avec le sens d'inachèvement que lui donnaient les villes et les plaines. Dans la mer il s'y trouvait en harmonie parfaite et l'ombre de la peur qui harcelait ses pas sur terre ne pouvait pas laisser ses empreintes sur les eaux.

A certaines personnes, la mer semble être un vaste vide qui crée l'éloignement et la séparation; d'autres craignent le dragon coléreux et insatiable qui se cache dans ses profondeurs. Si leurs amis traversent la mer, ils les regardent presque comme des morts.

Pour lui, c'était tout autrement. La mer était un lien aux cœurs humains qu'il n'arrivait pas à comprendre sur terre. Il ne pouvait rien sentir de la paix que trouvent les enfants de la Terre dans les lieux où les arbres donnent un lourd ombrage, ou dans les jardins gazonnés et fleuris de toute beauté. Il ne trouvait pas la liberté d'esprit dans les déserts, ni dans les prairies. Pour lui, le sentier de la Terre au Ciel partait de la mer. L'échelle du coucher du Soleil se trouvait sur la ligne de l'horizon, et les échelons des étoiles étaient dressés par cette grande ensorceleuse, la Nuit, seulement quand elles brillaient sur les eaux, la Lune les attirait vers elle par les mêmes rayons d'argent qu'elle emploie pour diriger ses coursiers, les marées. Le tout était en harmonie avec l'Esprit Infini, et, quand il nageait, il pouvait chanter en son âme les psaumes de reconnaissance à la Nature, ce qui lui était impossible sur Terre.

Il nageait toujours.

Une fois, seulement, le nageur jeta un coup d'œil à la côte derrière lui. Des colonnes d'un temple Ionique partait un éclat où le rayon de soleil frappait leur marbre blanc ; des cyprès solitaires faisaient une tache vert sombre contre le ciel. Les montagnes étaient pourpres, sauf où l'herbe les touchait d'un vert tendre, où les pentes

d'oliviers faisaient vibrer une note argentée. Ce n'était pas encore le coucher, mais la lumière avait de la translucidité, la terre et la mer révélaient ce mélange de transparence et opacité qu'on retrouve parfois dans l'opale.

Il nageait toujours, sans fatigue. La sensation de la fuite du temps n'existait plus. Les heures n'étaient que des minutes, les minutes formaient une éternité.

Il savait avec certitude qu'il réalisait sa destinée ; il remplissait un devoir mystérieux ; il satisfaisait une faim spirituelle qui n'avait jamais été rassasiée. Il brassait avec toute sa force ; ses efforts dépassaient ses vrais pouvoirs et il sentait que la mer nageait avec lui. Son but lui était inconnu, son avenir indéterminé. Une chose, seule, était certaine : qu'il arriverait !

La translucidité tournait en gloire, le soleil touchait l'horizon, passait dessous le rebord du monde, et jetait au zénith les couleurs de sa passion.

Le nageur glissait sur les eaux qui miroitaient cette gloire céleste.

La main douce du crépuscule éteignait tendrement la brillance du coucher, et, sous son geste calme et tranquille, les eaux s'apaisèrent pour dormir.

Le nageur maintenait le rythme de sa nage sous le crépuscule.

Il faisait de plus en plus sombre. Le nageur entrait dans le domaine de la Nuit. Lui, la mer, le silence et les étoiles. C'était tout.

La Lune se levait, rapidement ; il lui semblait, presque d'un bond. Bas sur l'horizon, pleine — comme il l'avait vue la nuit précédente sur l'Acropole — sa lumière d'or indiquait la côte presque invisible derrière lui, et touchait la crête de chaque vague avec un point d'or. Il faisait complètement nuit, maintenant, et toutes les constellations se trouvaient à leur place, au delà de la Lune. Il les reconnaissait toutes. Pour chacune de ses vieilles amies, le cœur du nageur avait un cri d'accueil. Sa joie aurait été complète, sauf qu'il sentait en lui l'angoisse d'avoir à vivre, un sentiment objectif, impérieux, et qui ne venait pas de son vrai « lui ». De son Etre Intérieur s'élançait une réponse à une aspiration qui s'approchait de lui — le désir d'un Elémental d'acquérir une âme, ou, au moins, de commencer sur la Voie de l'immortalité.

Il nageait toujours, toujours plus loin, vers l'horizon nocturne et indéfini.

Il n'était plus seul. Là, dans le lointain, encore invisible, un être poussait un cri de solitude qui frappa le cœur du nageur d'une angoisse poignante. Ce cri était inarticulé, non humain, et toutefois

personnel pour lui. L'appel n'était pas fait à l'humanité en général, aux hommes, mais seulement à lui, et le nageur savait que sa destinée se révélerait en réponse à ce cri.

Le message venait de la mer, il était de la mer même. L'esprit des profondeurs de la mer était en tourment.

La vitesse du nageur n'avait rien de la nage humaine, il semblait dans une extase, dans une demi-transe ; avec une force élémentale que la mer lui donnait, libre de tout sentiment de la lourdeur terrestre, son corps se lançait sur les flots comme une flèche.

Il s'arrêta subitement. Le moment était venu.

Une opacité verdâtre montait lentement à travers l'eau, opaline, changeante. Il semblait que le nageur regardait dans un miroir, mais qu'il voyait à travers la glace. Il ne pouvait pas donner une forme définitive à cette nébulosité dans l'eau, mais c'était de là que venait le cri d'aspiration, ce cri qui avait percé le sub-conscient de son cœur, qui tenait l'appel magique qui l'avait attiré là, au large, sous le ciel de minuit.

L'aspiration qui montait de cette vibrance nébuleuse était aussi un désir ; l'appel n'était pas seulement spirituel, mais élémental, également.

Le nageur savait instinctivement qu'on lui demandait son amour, mais pas la passion de l'homme pour la femme, ni les liens de la camaraderie. Il y avait de l'envoûtement inconscient, de l'amour atavique, de la magie élémentale dans cet amour qui lui était offert ; mais pour lui il fallait l'abandon, la renonciation, le sacrifice.

L'appel était à son âme, venant d'une créature qui n'avait pas d'âme. Il connaissait sa destinée. Lui, un humain, mais enfant de la mer, pouvait faire monter sur l'échelle de l'évolution spirituelle, un être, non-humain, n'ayant pas une âme. Perdrait-il, lui-même, son droit à l'immortalité ? Il ne savait pas. Mais on n'ose pas hésiter, quand il y a un sacrifice à offrir.

Dans la nébulosité, une forme commençait à se dessiner. La silhouette était floue et incertaine, mais plutôt féminine. Lentement, la forme s'accusait dans l'eau, le corps ayant une lueur comme les vagues qui scintillent au soleil, les cheveux ayant des reflets d'argent.

De sa présence s'exhalait un sentiment de désolation, de vide, d'un être incomplet, ce que le nageur reconnaissait être l'émanation d'un élémental, éternel, mais non immortel, cherchant à évoluer, mais sans âme. Cet étrange sens du vide spirituel était accompagné par une puissance de pouvoir et de majesté, séduisante mais non humaine.

La forme se dessinait plus nettement. Elle montait comme à travers le miroir. Son visage était à la fois tourmenté et accueillant,

dans ses yeux se montrait non seulement une expectation ardente, mais aussi la confiance et l'amour.

Ce visage n'était pas inconnu du nageur et, encore une fois, il lui semblait qu'il regardait dans un miroir ; là, il voyait une réflection de lui-même, et, en même temps, il voyait un autre être qui n'était pas lui. Quel était le lien entre eux ? Etait-il, lui-même, un élémental d'Eau, qui avait pu gagner une âme dans une incarnation précédente, et qui avait acquis le droit de sauver son *alter ego* d'une existence précédente ? Certainement, il n'était pas comme les autres hommes, et dans cette forme qui montait à la surface de la mer il n'y avait rien de mortel.

L'opacité diminuait. Il n'y avait plus qu'une aura autour de celle qui l'attendait.

Il accepta sa destinée et ne regretta pas le sacrifice de son âme.

Prédictions réalisées (*Suite*)

Dans notre numéro de janvier (page 43), parmi les prédictions pour différents pays pendant l'année 1936, nous avions dit pour l'Autriche: *Il y aura un changement de gouvernement « et le prince von Stahremberg perdra beaucoup de son prestige »*. Suivant de graves différends entre le Chancelier Schuschnigg et le Prince von Starhemberg, chef du Heimwehren, à propos de la politique intérieure, le gouvernement a démissionné le 14 mai et, quelques heures plus tard, le chancelier a formé un nouveau gouvernement en éliminant Starhemberg de toute participation. Le nouveau gouvernement est moins nationaliste et davantage socialiste, ce qui est indiqué par la présence de M. Resch, ministre de la prévoyance sociale. Quelques jours plus tard, le château du Prince fut attaqué par une équipe de pompiers qui se sont organisés en bande nazi. Les gendarmes défendirent le château et tuèrent deux des bandits.

Il est assez rare que nous ayons besoin d'une oie pour indiquer nos prédictions réalisées! Mais nous avions dit, dans les prédictions pour l'année, en janvier: *AMERIQUE. — Nouvelle découverte d'or en Alaska.* Le 15 mai elle fut annoncée par une femme habitant un ranch à Quesnel (Colombie Britannique), sur la rivière Fraser, la vieille route pour l'Alaska, qui, ayant tué une oie, trouva plusieurs pépites d'or dans le gosier de la volaille. Cette découverte provoqua une véritable ruée vers l'or dans toute la région.

La Radiesthésie Esotérique

Hugh S. WHITAKER

La Science de la Radiesthésie est devenue importante pendant les dix ans passés, surtout en France. De nombreuses revues et périodiques se sont spécialisés dans cette matière. *L'Astrosophie* ne cherche pas à se mettre sur cette ligne. Toutefois, la radiesthésie touche des éléments psychologiques, psychiques et spirituels qui appartiennent au domaine de l'occultisme et, à ce titre, ils trouvent place dans les colonnes de notre revue. Les recherches et les découvertes du distingué radiesthésiste, auteur de cet article inédit, touchent un point d'expérimentation inconnu jusqu'à ce jour. LA DIRECTION.

LE CARACTERE ESSENTIEL de la Radiesthésie, autant que je puis le définir sans vouloir paraître dogmatique, semble se diviser en quatre facteurs fondamentaux: 1° tous les objets émettent des vibrations qui partent en ondes ; 2° le corps humain est sensible à ces ondes ; 3° certaines personnes sont plus sensibles que d'autres, et cette sensibilité peut être augmentée et développée; 4° il est possible de trouver et d'employer des moyens techniques pouvant amplifier les vibrations captées par le récepteur humain afin de les étudier et les classifier plus facilement.

Il s'ensuit que tout travail radiesthésique doit s'occuper de ces quatre facteurs : les corps qui projettent ces vibrations ; la nature de ces vibrations; le moyen par lequel ces vibrations sont transmises ; le récepteur humain et les instruments qui servent à la réception, tels que la baguette et le pendule.

Il est universellement admis que les procédés usités dans la radiesthésie suffisent à la découverte des courants et nappes d'eau. Quelques cas très nets ont été publiés montrant que la baguette ou le pendule sont utilisés pour vérifier des veines de métal assez profondes. La possibilité de la découverte de trésors cachés semble plus douteuse, mais pas vaine. De nombreux succès ont été enregistrés dans la recherche des ruines souterraines. Tout ceci nous permet de conclure que les objets émettent des vibrations qui envoient des ondes pouvant être captées par les sourciers.

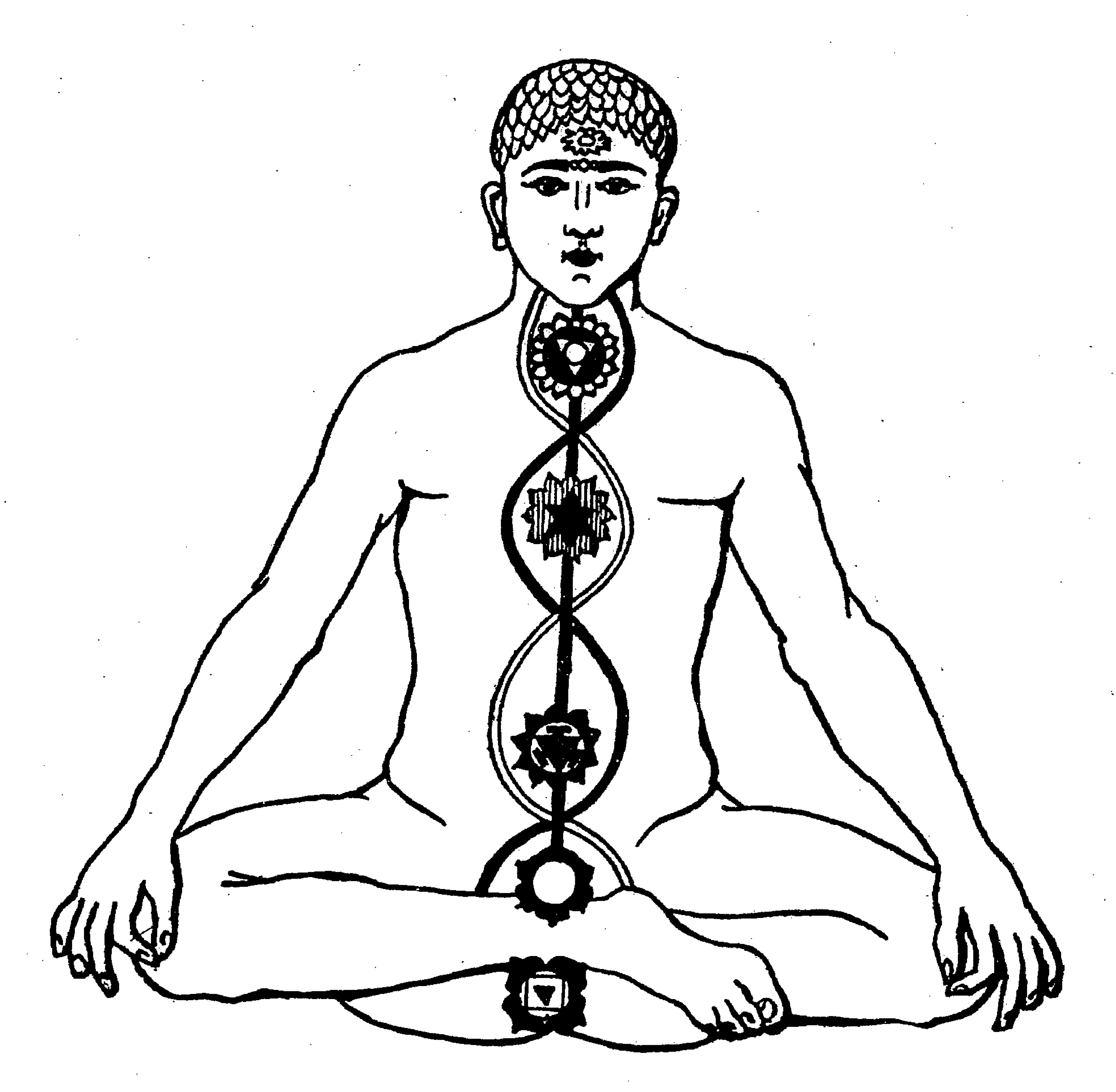
Dans le paragraphe précédent, nous avons parlé exclusivement des objets dans lesquels la faculté était matérielle. On peut aussi admettre que, dans les mains d'un radiesthésiste expert, la baguette ou le pendule donnera une diagnose en l'approchant du corps d'un malade ou de son aura. On arrive aussi à faire un diagnostic à l'aide d'une photographie du malade ou même au moyen d'un papier portant sa signature, et il y a une assez grande probabilité que cette méthode pourra être développée par une recherche systématique.

Jusqu'à présent, toutefois, les recherches n'ont pas été faites sur les plans supérieurs; on a simplement essayé de trouver un contact. Je suis convaincu qu'il y a des découvertes à faire dans ce domaine, et que, au moyen de la radiesthésie, il sera possible de faire un diagnostic du caractère et du développement de la force spirituelle d'une personne sous observation.

Depuis quelques temps j'ai fait quelques études et des expérimentations pour la diagnose par le moyen de la radiesthésie, en coopération avec plusieurs médecins. Ces recherches doivent être faites, bien entendu, exclusivement dans un but scientifique et sans la moindre pensée égoïste. Dans mes expériences, j'ai employé une technique assez traditionnelle, mais avec des modifications spéciales. Je me sers presque exclusivement de l'écriture de la personne sous considération, avec l'aide de quelques échantillons de soie de diverses couleurs, et un pendule sydérique.

Bref, le procédé est celui-ci : avec la main gauche, je prends les échantillons de soie, les uns après les autres, dans une succession de couleurs régulières, tandis que dans la main droite, qui doit être bien appuyée, je tiens un pendule au-dessus de l'écriture de la personne malade. (Il n'est d'aucune nécessité que cette personne soit elle-même présente). Le pendule que j'emploie pour ces expériences est une boule d'ébène, suspendue à un cordon noir. Si la boule s'agite en mouvement circulaire, elle m'indique que la personne dont l'écriture est devant moi est atteinte de la manière pathologique qui se trouve en rapport avec la couleur de la soie que je tiens dans ma main gauche; si le pendule se balance verticalement, la personne n'a pas cette maladie ; si le pendule se balance diagonalement, c'est une indication que la personne a eu récemment cette maladie ; et si le pendule balance horizontalement, l'indice est que la maladie se trouve dans son aura et pourra s'emparer d'elle. (Après de longues expériences et des exercices de Yoga, il est possible d'agir ainsi sans avoir les soies de couleur sous la main, mais seulement en se représentant les couleurs).

Il n'est pas possible de préciser ou de limiter les instructions définitives pour tous les radiesthésistes, toutefois, dans mes expériences, j'ai employé les couleurs suivantes avec de bons résultats :



LES "CHAKRAS", OU LES CENTRES PSYCHIQUES DE L'HOMME

Selon l'enseignement de la Yoga des Hindous, il y a sept centres psychiques en l'homme, et il est possible de sublimer ces centres ou « chakras » en centres spirituels. Commençant en bas, ils sont numérotés ainsi : 1°) Le chakra lombaire, le « lotus à quatre pétales » (le siège du Kundalini ou serpent-feu); 2°) Le chakra génital, à six pétales; 3°) Le chakra ombilical ou solaire, à dix pétales ; 4°) Le chakra cardiaque, à douze pétales ; 5°) Le chakra laryngé ou de la gorge, avec seize pétales; 6°) Le chakra frontal, ou du troisième œil, avec quatre-vingt seize pétales; 7°) Le chakra coronal, ou le sommet de la tête, avec 972 rayons, intitulé « le lotus à mille pétales ».

(D'après les dessins, en couleur, d'Avalon : « The Serpent Power »)

Pour éliminer les couleurs primaires, je me sers du noir.

Primaires :

Violet : la débilité, l'anémie, la faiblesse.
Bleu : les troubles cardiaques et circulatoires.
Vert : les troubles de l'estomac, du foie, de la rate et des intestins.
Jaune : les tumeurs, les abcès, les cancers.
Ecarlate : les maladies tuberculeuses.

Secondaires :

Daim : maladies du système nerveux.
Orange : maladies du système génito-urinaire.
Rouge sombre : un excès de sexualité.
Brun : la folie et la démence.

En plus, pour découvrir le médicament ou la diète indiquée pour le malade, je me sers d'un pendule en platine, métal très sensible à l'émanation de l'écriture du malade. Ce pendule donne trois mouvements : 1° circulaire, positif, dans le sens d'une horloge, effet salutaire ; 2° circulaire, négatif, contre le sens de l'horloge, effet nuisible ; 3° vertical, effet neutre.

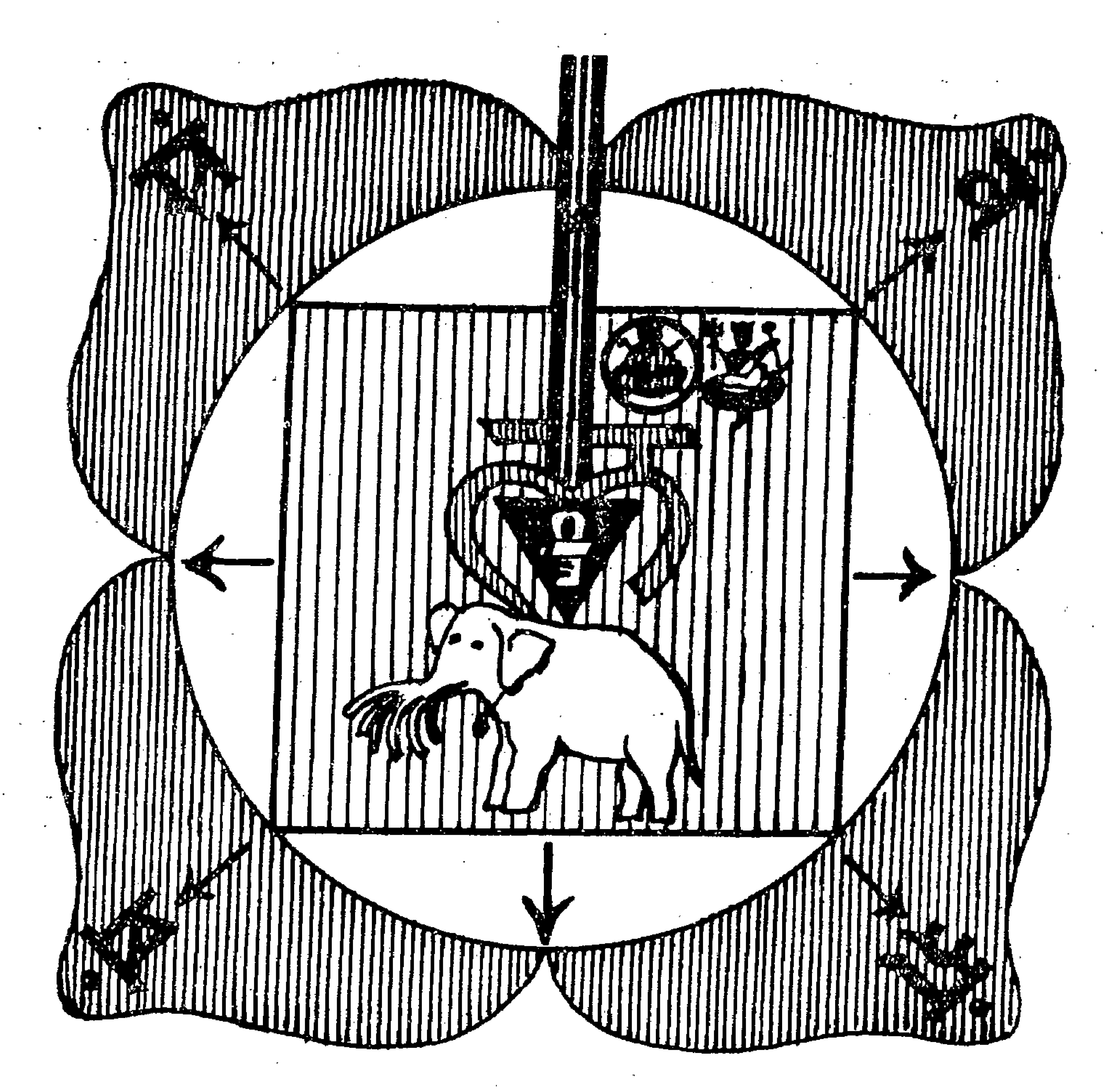
Un grand expert dans la science de la radiesthésie, après un examen de cette technique, me disait :

« Le facteur principal qu'on doit observer dans l'action d'un pendule est la manière dont il suit les lignes du champ magnétique de tout objet au-dessus duquel il se trouve placé. Cette action semble ressembler à celle de la Boîte d'Abrams, connue à bien des personnes, mais il faut bien remarquer que ni le pendule ni la boîte n'agiront sans l'élément humain.

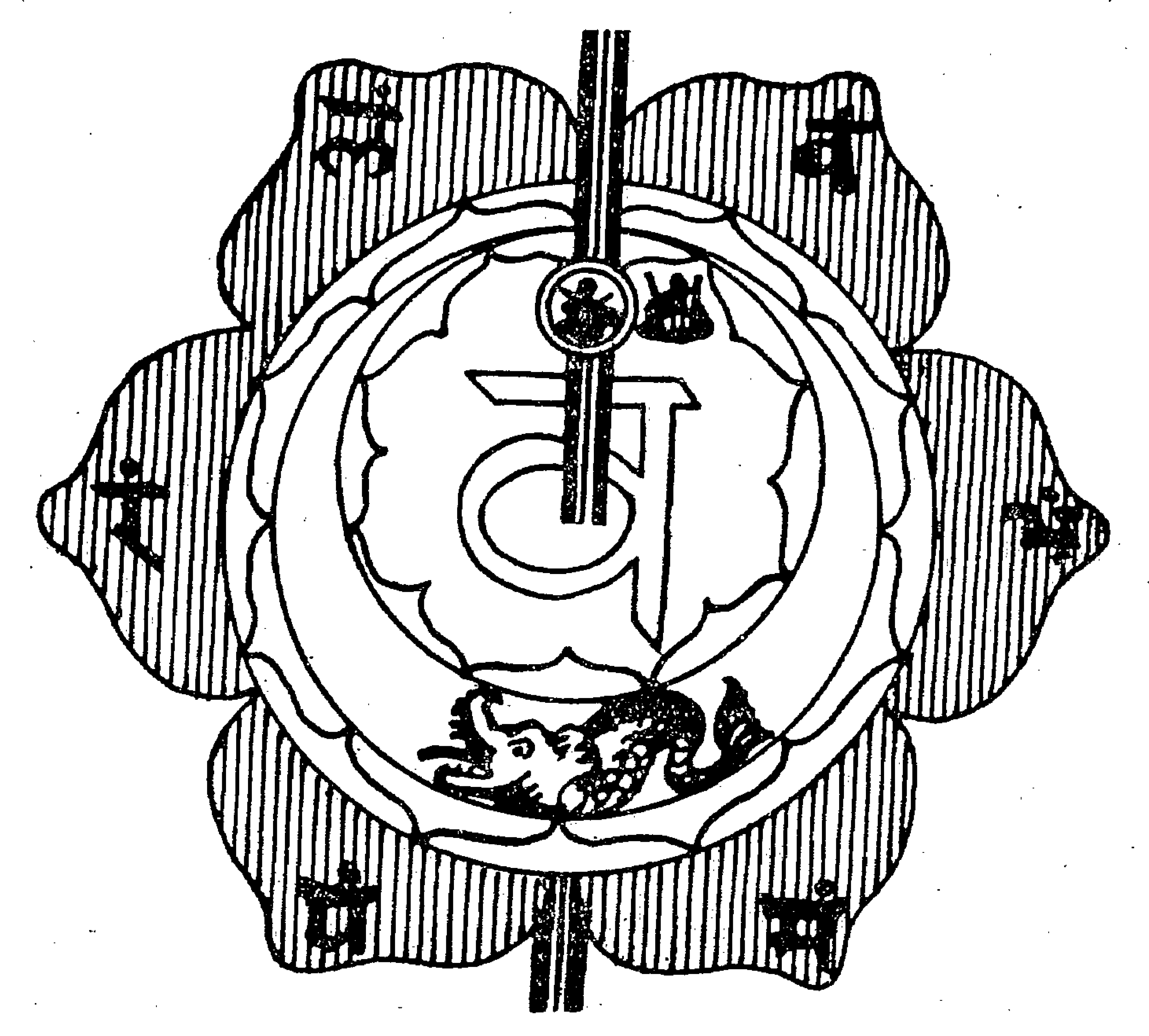
« Le pendule suit non seulement les lignes de force, dans le champ magnétique d'un objet, mais aussi les lignes de force dans le champ magnétique qui émane du cerveau de l'opérateur ; ce deuxième facteur est susceptible de multiples variations.

« Il est possible de produire un troisième champ magnétique en tenant un objet dans la main.

« L'emploi des trois champs magnétiques se trouve clairement indiqué quand une diagnose a été obtenue et quand le médicament ou la diète est soumis à l'expérience par le pendule pour déterminer l'effet de cette substance par rapport à l'individu sous examen. Dans ce dernier cas, l'écriture du malade constitue un champ magnétique, la couleur présente ou imaginée constitue le deuxième champ ; et le médicament, ou le comestible qu'on est en train d'examiner, constitue le troisième champ magnétique dont nous avons parlé. »



Le "Chakra" lombaire — Le "lotus" à quatre pétales



Le "Chakra" genital --- Le "Lotus à six pétales"

(D'après les dessins, en couleur, d'Avalon : « The Serpent Power »)

Un jour, en parlant à un ami, le Révérend Père P..., d'une grande célébrité en psychothérapie et en psychanalyse, attaché à une institution pour les maladies de nerfs et les cas mentaux dans l'Ouest de l'Angleterre, il me demanda d'expérimenter sur l'écriture de quelques malades dans l'hôpital où il pourrait contrôler plus tard en consultant le journal du malade. Nous réussîmes à trouver plusieurs cas où l'origine de la maladie se trouvait dans les glandes défectueuses.

Il me suggéra ensuite de travailler sur les cartes colorées des chakras, ou centres psychiques dans l'homme, au lieu des cartes purement anatomiques ou psychologiques, car, me dit-il, les conditions pathologiques de caractère mental pourraient bien être les résultats des dérangements sur le plan spirituel.

— Je suis d'accord, lui répondis-je, mais comment agir avec un pendule sur un état spirituel ?

— C'est facile. Les états mentaux et spirituels sont indiqués dans les chakras, de même que la maladie de Bright se trouve dans les reins, ou la tuberculose dans les poumons.

— Les chakras ? Parlez-vous des sept centres psychiques et spirituels qui jouent un si grand rôle dans les systèmes de Yoga de l'Inde ?

— Oui, certainement.

Je réfléchis un moment.

— Eh bien, mon père, ce n'est pas impossible. Essayons en tout cas !

D'un rayon de sa bibliothèque, il sortit un grand in-quarto : *The Serpent Power*, par Arthur Avalon, le livre le plus important sur le sujet, et contenant, en couleur, les illustrations des symboles des chakras. D'un tiroir, il prit une lettre venant d'une personne souffrant d'un dérangement mental, la posa devant moi, ouvrit le livre d'Avalon montrant l'illustration des chakras, et me dit simplement : « Commencez ! ».

Les quelques expériences que nous fîmes ensemble cet après-midi-là me convainquirent non seulement que la radiesthésie peut être employée pour la diagnose des dérangements mentaux et des troubles spirituels, mais qu'elle peut être utile dans le traitement à employer.

Pour bien comprendre ce nouveau développement de la radiesthésie, je donnerai dans la deuxième partie de cet article certains renseignements sur la nature des chakras.

(*A suivre.*)

L'habitude de la négation est néfaste au progrès : on n'avance pas dans une perpétuelle marche en arrière.

Qui écrivit les lettres des Mahatmas ?

Rapport critique sur la fameuse collection de lettres adressées à M. A. P. Sinnett par "Maître Koot Hoomi" et "Maître Morya" du Thibet.

Harold E. HARE et W. Loftus HARE

(Compte rendu du rapport par F. R.-W.)

LE MYSTERE sur l'origine des « Lettres des Mahatmas » à Sinnett n'a jamais été résolu. Plus exactement, aucune investigation impartiale n'a été faite sur ces Lettres pendant les cinquante ans où les doctrines de ces Maîtres ont formé la base de tout l'enseignement de la Société Théosophique. Malgré leur autorité, et bien que l'existence des Maîtres soit un dogme dans l'Ecole Esotérique de cette Société, tous les grands chefs de la Théosophie ont mis en doute l'authenticité de ces Lettres. Dans un livre récemment paru (1) ce problème vient d'être tranché.

Les « Lettres des Mahatmas » à A. P. Sinnett, éditées après sa mort, ont été éditées plusieurs fois en Angleterre ; elles sont également connues aux Etats-Unis, en Australie et aux Indes. Elles n'ont jamais été traduites en français. Ce nouveau livre, qui donne les résultats d'une investigation serrée sur ce sujet, ne sera certainement pas traduit en français, non plus. Pourtant, nous ne voyons aucune raison de garder le silence sur ce mystère si intrigant, et encore moins d'empêcher les Français de juger par eux-mêmes sur des faits répandus partout ailleurs dans le monde.

Le Directeur de cette revue (qui écrit ce compte rendu) connaît bien ces « Lettres » et la littérature théosophique en général. Il n'a jamais été membre de la Société Théosophique, tout en ayant de l'admiration pour une certaine proportion de son enseignement ; son rôle est donc impartial. Il trouve qu'il est d'un intérêt capital, pour les lecteurs français — théosophes ou non — d'avoir un éclaircissement sur ces « Mahatmas Mystérieux ».

---

(1) « Who Wrote the Mahatma Letters ? », par Harold Edward Hare et William Loftus Hare, avec deux portraits, en dessin, des Maîtres Koot Hoomi et Morya. Prix : 45 fr. Editeurs : Williams et Norgate, Great Russell St., Londres (Texte en anglais).

Disons d'abord, pour mettre les choses au point, que les deux auteurs de ce rapport sur l'investigation des Lettres semblent avoir raison dans leurs conclusions techniques, mais ils ont dépassé toute mesure dans les conclusions générales qu'ils formulent à la fin du livre. Ajoutons que cette analyse détaillée a été faite par MM. Hare dans les conditions les plus ouvertes et les plus honorables, avec les lettres originales devant leurs yeux, permission formelle leur ayant été donnée par l'exécuteur de feu M. Sinnett et par M. A. Trevor-Barker, le rédacteur de l'édition des Lettres.

Que furent les Lettres des Mahatmas ? — Ces communications n'ayant jamais été traduites en français, bien que leur renommée soit mondiale, il nous semble nécessaire de donner quelques précisions sur leur caractère. Sans considérer la question purement théosophique, les « Lettres des Mahatmas » forment un des plus curieux problèmes littéraires de notre époque.

Dans l'année 1880, Mme Helena Petrovna-Blavatsky, une Russe, un des fondateurs de la Société Théosophique (en Amérique, en 1875) visitait les Indes. Ses dons médiumniques, y inclus la télékinésie et même des apports, firent sensation. Parmi les hommes distingués qui furent attirés par la personnalité remarquable de Mme Blavatsky, se trouva M. A.-P. Sinnett, un Anglais cultivé et même érudit, directeur d'un grand journal : « The Pioneer » d'Allahabad. M. Sinnett, trop éclairé pour être épris par les phénomènes médiumniques seulement, remarquait que les dons psychiques de Mme Blavatsky n'étaient rien en comparaison avec « son pouvoir magnifique de maintenir une télégraphie psychologique avec ses amis occultes (1). Par cette phrase: « amis occultes », M. Sinnett faisait référence aux « Maîtres Thibétains » dont Mme Blavatsky avait parlé dans son livre « Isis Dévoilée », édité en 1877. Ces « Maîtres Thibétains » intriguaient M. Sinnett et il demanda à Mme Blavatsky s'il ne serait pas possible pour lui d'être mis en correspondance avec les Maîtres.

Mme Blavatsky l'informa qu'elle pourrait arranger l'affaire.

« Quelques jours plus tard, dit M. Sinnett, je trouvai sur mon écritoire la première lettre envoyée par mon nouveau correspondant » (1). Les lettres suivirent en succession rapide. Elles étaient généralement longues, et les premières lettres étaient fort savantes et belles. Les huit premières lettres ont servi à M. Sinnett comme base pour son premier livre : « Le Monde Occulte » (*The Occult World*), et per-

(1) Dans cet article, toutes les références en guillemets sont des traductions des citations directes, des Lettres de Mahatmas, des lettres de Mme Blavatsky ou des œuvres de M. Sinnett. Cela prêterait à confusion de donner des douzaines de renvois aux livres édités seulement en anglais. — F. R.-W.

sonne ne niera la valeur ni l'envergure de ce livre. Les seize lettres qui suivirent formèrent la base du deuxième livre de M. Sinnett : « Le Bouddhisme Esotérique » (*Esoteric Buddhism*).

Pendant quelques années, soit dans l'Inde, soit en Angleterre, M. Sinnett continuait à recevoir ces lettres, par des moyens les plus mystérieux. Elles n'étaient pas toutes d'un caractère élevé, mais très mélangées, souvent politiques, personnelles ou triviales. Elles se trouvent toutes, sans le moindre changement, dans la collection éditée par M. Barker.

La question morale de leur édition. — En quatorze différentes places, dans le cours de ces lettres, les « Mahatmas » répétaient que cette correspondance n'était pas destinée pour la publication, mais devait être gardée strictement privée. Le « Mahatma » Koot Hoomi dit lui-même : « Bref, ces lettres n'étaient pas écrites dans le but de publication, ni pour faire la base de commentaires publics, et ni Morya ni moi ne donneront notre assentiment à ce traitement ».

Pendant sa vie, M. Sinnett garda précieusement les lettres, n'en ayant publié que quelques extraits dans ses livres. Les lettres furent léguées à ses héritiers avec ses biens. La Société Théosophique ne fit aucune recherche pour la publication de cette correspondance. Comment arrivait-il donc que ces lettres secrètes des Mahatmas mystérieux furent éditées quarante ans après leur réception ?

La question est épineuse, car nous n'avons aucun désir de froisser les sentiments des théosophes de nos jours, ni aucun désir de cacher la vérité.

La Société Théosophique, fondée par Mme Blavatsky et le colonel Olcott, en Amérique, en 1875, ayant son enseignement dans les deux livres de Mme Blavatsky : « Isis Dévoilée » et « La Doctrine Secrète » et les deux livres de Sinnett : « Le Monde Occulte » et « Le Bouddhisme Esotérique », demeura fidèle aux principes des fondateurs pendant la vie de Mme Blavatsky et pendant les premières années de la présidence de Mme Annie Besant. Les scissions commencèrent avec M. Leadbeater. Un scandale éclata, que nous pouvons passer sous silence, mais qui éloigna de la Société mère les branches allemandes et la branche de Londres. Ensuite vinrent la découverte de « Krishnamurti » comme Instructeur du Monde, l'Ordre de l'Etoile, la Co-Maçonnerie féminine, l'Eglise Catholique Libérale, l'annonciation de Mme Besant comme la Mère du Monde (the World-Mother), etc..., et de nombreux théosophes de la vieille souche trouvèrent que les principes originaux étaient noyés par ces nouvelles activités. Chacun de ses projets donnait naissance à une nouvelle scission.

Avec le désir de faire valoir l'enseignement original des Mahatmas et de Mme Blavatsky, il fut décidé en 1923 par les exé-

cuteurs de M. Sinnett de publier les fameuses Lettres, sans coupure ou changement d'aucune sorte. Malgré son importance, le livre fut reçu avec froideur par la Société Théosophique, et « The Theosophist », l'organe officiel de la Société, refusa de le mentionner dans ses colonnes. Dans la revue « Theosophy », un petit compte rendu exprima les regrets que ces Lettres n'avaient pas été léguées à la Société, car, en tel cas, elles n'auraient jamais été livrées au public.

La « Précipitation » des Lettres. — Au commencement, il fut annoncé par Mme Blavatsky que ces lettres avaient été « précipitées », une phrase inédite dans cette signification, mais qui voulait dire que leur transmission était surnaturelle, ou, au moins, surnormale. Dans une des Lettres (n° V) le Maître Koot Hoomi écrit: « Il faut se rappeler que ces lettres, de moi, ne sont pas écrites, mais impressionnées ou précipitées et toutes les erreurs corrigées ». M. Sinnett, dans « Le Monde Occulte », écrit: « L'écriture était créée ou précipitée par un correspondant humain et vivant ».

M. Jinarajadasa, vice-président actuel de la Société Théosophique, lui-même destinataire de nombreuses lettres des Mahatmas, donne la description suivante de ce mode bizarre de transmission :

« Le procédé adopté par les Maîtres semble être approximativement celui-ci : Ces lettres n'étaient pas écrites à la main, mais « précipitées », c'est-à-dire non écrites à la main, mais l'écriture était matérialisée sur le papier par un processus employé par les Adeptes, ce qui nécessite l'emploi de l'Espace en Quatre Dimensions (fourth dimensional space). Dans les lettres précipitées, il n'y a aucun caractère qui leur permet d'être différenciées d'une lettre écrite à la main, il n'y a aucune différence dans l'écriture. Chaque Maître possède son écriture bien à lui, comme nous. Mais le fait remarquable est que bien que cette écriture soit personnelle à un Maître, elle est aussi comparable à une écriture caractéristique d'un bureau, c'est-à-dire d'un bureau particulier avec un chef particulier. Ainsi, quelques élèves des Maîtres Morya et Koot Hoomi reçurent la permission de précipiter les lettres dans l'écriture officielle des Maîtres.»

Cette explication n'explique rien.

Malgré les indications plusieurs fois répétées de cette « précipitation », les Maîtres se plaignaient souvent de leur « mauvaise écriture ». Maître Koot Hoomi emploie la phrase onze fois. Maître Morya se plaint de sa plume et de l'encre. Les deux Mahatmas ont eu de la difficulté à trouver du papier, et les 150 lettres sont écrites avec des matériaux d'une variété extraordinaire : sur papier de riz, papier d'emballage, papier à lettres bleu, papier officiel, papier à lettres rose, derrière des enveloppes adressées à d'autres personnes, et sur papier mince. En chaque cas, l'action de la plume ou du

crayon est visible sur le papier et le mot « impression » ou « précipitation » n'est pas applicable. Les lettres sont écrites en encre noire, en encre rouge, en encre bleue, en encre jaune et en encre verte, aussi au crayon bleu et au crayon rouge.

Le compostage des Lettres ajoute encore un problème à cette question de précipitation. Une lettre du Mahatma Koot Hoomi, écrite à Tzigadze, Thibet, fut mise à la poste près de Londres ; Mme Blavatsky étant à Londres à ce moment-là. Une autre lettre, se disant écrite « dans les profondeurs d'une vallée inconnue, parmi les pics et les glaciers de Terich-Mir, en Thibet », fut mise à la poste à Nantes, en France.

Même avant cette investigation faite par Messieurs Hare, les chefs de la Théosophie n'insistaient plus sur la « précipitation ». Le 12 juillet 1894, Mme Annie Besant écrivait que : « H. P. B. (Mme Blavatsky) avait adopté une écriture pour ses communications avec les Maîtres », les messages étant reçus d'une manière psychique. Le 25 février 1912, M. Leadbeater écrivait : « Les lettres à Sinnett et à Hume ne furent pas écrites ni dictées directement par un Maître, comme nous l'avions pensé, mais elles étaient les travaux des élèves qui faisaient valoir (carried out) les instructions générales qui leur étaient données par les Maîtres, ce qui est tout à fait différent ».

Le coup final à la question de « précipitation » fut donné par M. Sinnett lui-même, à la fin de sa vie. Il écrivit un livre : « Les Premiers Jours de la Théosophie en Europe », dont la publication fut posthume. Dans ce livre il dit :

« Je devrais expliquer — ce que je viens de réaliser moi-même seulement ces dernières années — le vrai caractère de cette correspondance. Ces Lettres n'étaient pas ce que je supposais autrefois, elles n'étaient pas des lettres écrites par les Maîtres et envoyées par des moyens occultes à Mme Blavatsky, ou mises quelque part dans la maison où je pouvais les trouver. Elles étaient certainement inspirées par Koot Hoomi, mais pour la plupart du temps — si non toujours — elles étaient des dictées à un amanuensis, clairaudient et compétent, et Mme Blavatsky était presque toujours cet amanuensis ».

La Nature des Mahatmas. — Selon les indications données dans les Lettres, Maître Koot Hoomi et Maître Morya ne sont pas des Thibétains, mais des Hindous. Sinnett leur accorde de « l'omniscience ». Ils se proclament membres d'une Grande Fraternité Asiatique, ayant son centre en Thibet. Ils sont des êtres vivants, non des esprits, mais il ont des connaissances sur-humaines, grâce à leur pouvoir de lire dans les « Records Akashiques » inscrits sur l'éther. Bien qu'ils aient le don de se transporter dans leur corps astral, normalement, ils voyagent à cheval. Ils vivent sous les ordres

d'un Maître Supérieur, le « Chohan », lui-même assujetti à un « Maha-Chohan ». Ils acceptent le Dalaï-Lama du Thibet comme leur « prêtre-roi ».

Il est extrêmement curieux que cette organisation soit totalement inconnue dans l'Inde. Elle est inconnue du Brahmanisme, du Bouddhisme et du Lamaïsme. La Loge Blanche est si secrète que l'Orient n'en a jamais entendu parler. Son existence a été révélée à l'Occident par Mme Blavatsky, et la seule information sur ce sujet se trouve dans ses propres livres et dans les Lettres des Mahatmas.

Il est également assez difficile de déterminer, par ces Lettres, à quelle religion appartiennent les Mahatmas. Ils disent, plusieurs fois, qu'ils ne sont pas des Védantistes ou des Advaités, mais ils emploient, dans leur enseignement, les termes Védantiques en leur donnant une signification spéciale (et incorrecte). Ils se disent Bouddhistes, mais ils refusent d'enseigner les Saintes Ecritures Bouddhiques pour la raison qu'elles « étaient écrites pour les masses superstitieuses ». Ils se disent des Bouddhistes Lamaïstes, mais leur organisation n'est pas du caractère d'une lamaserie et leurs coutumes sont en opposition avec les règlementations de la vie au Thibet. Un seul exemple suffit : il est défendu de fumer en Thibet, et le Maître Morya parle constamment de sa pipe.

Le Langage des Lettres. — Les Lettres des Mahatmas ont été écrites en anglais avec de nombreuses tournures de phrases françaises et beaucoup d'argot américain. Il n'y a pas une trace de paroles ou de pensées Asiatiques dans les Lettres, Maître Morya emploie le même langage que Maître Koot Hoomi et le style des deux est parallèle à celui de Mme Blavatsky. Les Messieurs Hare nous rappellent que Mme Blavatsky parlait bien le français, qu'en écrivant (en anglais) « Isis Dévoilée » et ses lettres contemporaines aux Lettres des Mahatmas en Anglais, elle pensait en français, et qu'Isis était écrit à New-York.

Quelques exemples suffiront. Les auteurs de l'investigation nous indiquent, dans les Lettres des Mahatmas le mot « the profanes » (les profanes) qui n'existe pas en Anglais; le mot « melomans » (les mélomanes) qui n'est pas anglais, non plus; et la phrase extraordinaire « makes a violence to his feelings » (une traduction littérale de « faire violence à ses sentiments ») lequel est un parfait non-sens en Anglais. Il ne sera pas utile de donner beaucoup d'exemples d'argot américain dans un compte rendu français, mais on peut noter: « you mean business », « look out sharp », « the almighty smash », et « what a Yankee would call a blazing cock-a-hoop ». C'est de l'argot pur, et de l'argot de la période du séjour de Mme Blavatsky à New-York.

De l'autre côté, Messieurs Hare citent que les références des

Mahatmas à la géographie du Thibet, dans leurs Lettres, sont souvent erronées. Les distances sont fausses. L'orthographe des noms des montagnes n'est pas correcte. La même difficulté se présente dans le fait que ces Maîtres Asiatiques ne connaissaient pas les langues Asiatiques. Leur traduction des manuscrits orientaux sont des plagiats de traductions en anglais éditées plusieurs années plus tôt. Les mots écrits dans la langue Devanagari (même la signature de Koot Hoomi, lui-même) sont incorrectement écrits; les seuls caractères Chinois qui se trouvent dans les textes sont si mal faits que les Sinologistes les déclarent « incompréhensibles » et « illisibles ».

On est donc forcé de se trouver en accord avec Mme Besant, avec M. Leadbeater, avec M. Sinnett et avec les auteurs de l'investigation que les Lettres des Mahatmas furent écrites par Mme Blavatsky. Il n'y a pas vraiment une autre conclusion à tirer. Le travail des Messieurs Hare est convaincant jusqu'à ce point.

Mais c'est tout! Nous ne pouvons pas accepter les conclusions exagérées avec lesquelles ces auteurs terminent leur volume. C'est erroné de dire que la Théosophie ne tient que sur cette question d'écriture. C'est l'inspiration qui compte, c'est l'enseignement qui porte la valeur et c'est l'élan spirituel qui plane au-dessus de tout.

Sur ces grandes lignes, — et ce sont les lignes qui sont les plus importantes — le livre de Messieurs Hare est faible et leurs arguments manquent de poids. Autant dire que l'Evangile de Saint-Jean n'a aucune valeur ou aucun enseignement parce qu'il ne fut pas écrit par Saint Jean; que les poèmes de Homère et les tragédies de Shakespeare doivent être rayés de la littérature mondiale parce que nous ne savons pas comment ces œuvres furent écrites ou qui furent leurs auteurs.

L'Inspiration des Lettres. — Ce livre, avons-nous dit, ne touche que la partie superficielle de la question. Supposant que Mme Blavatsky écrivit les lettres en amanuensis, soit consciemment, soit en état de sub-conscient, soit en demi-transe médiumnique dans laquelle les meilleurs chapitres de « La Doctrine Secrète » furent écrits, sous la direction des Maîtres, ceci explique-t-il d'où vint l'inspiration de ces Lettres? D'où vint un enseignement qu'un homme cultivé comme Sinnett trouva « une philosophie sublime »? Quelle fut l'origine d'une cosmologie si puissante qu'elle s'est déjà enracinée dans une grande partie de la pensée occidentale? Où devons-nous chercher pour la source d'un élan éthique et spirituel qui fut la doctrine, la croyance et la consolation de millions de personnes pendant un demi-siècle?

Supposer, avec Messieurs Hare, que tout ceci n'est qu'un mensonge d'une femme hystérique avide de gloire ne serait qu'un enfantillage ou une mesquinerie. Aucun jugement impartial ne pourra

attribuer un si vaste mouvement psychologique à une petite vanité féminine. Personne ne pourra écrire l'histoire de la psychologie d'Europe pendant les cinquante ans passés sans tenir compte de l'influence bienfaisante de la Théosophie, influence qui dépasse infiniment les frontières de la Société Théosophique.

Il est une vérité incontestée dans l'histoire de l'humanité que les grands mouvements psychologiques viennent au moment où le monde en a besoin, et les personnes qui ont été choisies pour diriger ces mouvements ne sont que rarement celles que le monde aurait élues. Nous ne parlons pas du Christ, mais n'oublions pas que les apôtres n'étaient que de simples pêcheurs, que Pierre l'Ermite n'arrivait pas à lire son bréviaire et que Jakob Boehme était un cordonnier.

« Il n'y a pas de religion au-dessus de la Vérité ». C'est la devise de la Société Théosophique. Mais une parcelle de la Vérité n'est pas toute la Vérité, et il n'est que trop facile de présenter cette parcelle de telle façon qu'elle cache ce qu'elle devrait révéler. Les Messieurs Hare nous ont dit la vérité en petit, mais d'une manière à obscurcir la Vérité en grand.

Nous acceptons que Mme Blavatsky fut la scriptrice des Lettres des Mahatmas. Mais quelle fut la force derrière Mme Blavatsky? Quelle fut la puissance qui donna vie à la Société Théosophique ? Quels Maîtres se dressent derrière les « Maîtres » ? Où cherchons-nous l'origine de ces lueurs de splendeur, de ces idéals, et de ces buts nobles qu'on aperçoit, de temps en temps, dans la Haute Théosophie? Ce n'est pas en comparant l'encre, le papier et les fautes de grammaire qu'on peut répondre à ces questions !

Pourtant, la réponse est facile. Les Lettres des Mahatmas et l'enseignement qui se trouve dans « La Doctrine Secrète », comme toutes les grandes œuvres qui ont eu une influence spirituelle sur l'humanité, ont été écrites par les Forces Supérieures, par les Dirigeants de l'Evolution Spirituelle de ce monde, par les Agents du Travail Divin. Mme Blavatsky y joua son rôle, avec peine et difficulté, avec force et courage, souvent malade, souvent surexcitée et toujours incomprise. Mais ce n'est pas en elle qu'on doit chercher la vraie origine des « Lettres des Mahatmas ». C'est parmi les Hiérarchies Célestes, à nous encore inconnues, qui guident l'humanité par diverses Voies dans sa recherche pour la Lumière. Rien que la cécité ou la présomption pourra nous empêcher de constater que la Théosophie est une de ces Voies.

La vie n'est pas toujours un progrès graduel, parfois elle avance par sauts et il faut oser briser avec le passé.

Spiritisme et Occultisme

Dion FORTUNE
Warden : Fraternity of the Inner Light

V. — La Réincarnation et les Désincarnés

UN DES CURIEUX PROBLEMES que soulève le Spiritisme est celui qui touche la question de la réincarnation. Les désincarnés et les Entités supérieures qui communiquent avec les occultistes nous confirment la réalité de la réincarnation (en employant le mot avec sa plus grande signification) ; les désincarnés qui communiquent avec les médiums spirites ne sont pas toujours d'accord, et même certaine proportion parmi eux nie cet enseignement.

A première vue, on pourrait croire qu'une contradiction si frappante que celle-ci peut mettre en doute toute la question de la survie et la possibilité de communication avec les esprits désincarnés. Un examen plus attentif de ce sujet nous permet de voir que cette contradiction n'est qu'apparente. Les deux groupes d'entités dont il est question nous parlent selon leurs propres expériences, et ces différences de témoignage sont une confirmation de la survie et non un démenti. (Peut-être que l'exemple le plus simple serait de supposer que les chenilles désirent communiquer avec leurs « morts » ; il est évident que la description de la vie donnée par une chrysalide dans son cocon, et la description donnée par un papillon libre dans les airs, ne seront pas du tout pareilles. La chrysalide ne connait rien de la vie ailée qui l'attend, et le papillon aurait une difficulté énorme à se souvenir de ses sentiments quand il était chrysalide (1).

Il peut sembler paradoxal que deux lignes de témoignage, apparemment contradictoire, puissent servir à renforcer l'hypothèse occulte, mais l'explication se voit facilement une fois qu'on a saisi les doctrines ésotériques concernant la vie après la mort. Nous nous proposons de les expliquer brièvement, comme suite aux enseignements concernant les Etapes de la Mort, que nous avons traité dans les précédents articles de cette série (2).

---

(1) Les passages entre parenthèses ont été ajoutés par le traducteur. F. R.-W.

(2) *L'Astrosophie,* mars, avril, mai et juin 1936.

L'âme, après s'être définitivement séparée du corps physique, entre dans la deuxième phase de son existence comme esprit désincarné. Cette séparation — nous l'avons déjà expliqué en détails — ne synchronise pas avec la mort apparente du corps physique, mais elle vient avec la mort éthérique, laquelle doit arriver, normalement, trois jours plus tard. Dans cette seconde phase de son existence en esprit désincarné, la conscience de l'âme (ou l'âge) est celle de sa plus grande vigueur pendant la vie terrestre, car l'âme retient tout ce qu'elle a gagné de sa dernière incarnation et elle n'est plus entravée dans son expression par la nécessité d'employer des organes physiques fatigués ou usés.

L'organisme de l'âme se compose, pendant cette phase, des parties suivantes : 1°) L'Etincelle Divine qui est le noyau de toute existence humaine; 2°) La nature spirituelle, qui se compose de toutes les qualités spirituelles qui ont été acquises; 3°) La pensée abstraite, parfois appelée la mentalité supérieure ; 4°) La pensée concrète, ou la mentalité inférieure; 5°) La nature émotive.

Il est extrêmement important de réaliser que ces cinq parties ne sont pas des segmentations d'une seule unité,, mais que chaque partie est une entité en elle-même, ayant une organisation à elle, avec un système particulier de forces actives et des pouvoirs de réaction. Normalement, dans cette phase, chaque partie de l'âme fonctionne en harmonie avec les autres, mais, dans certaines conditions, elle peut fonctionner indépendamment.

Le lecteur remarquera que l'Ego ne possède que cinq parties ou corps, au lieu des sept parties qui composaient son corps humain pendant la vie terrestre. Deux des systèmes organisés (ou corps) : 1°) Le matériel dense; 2°) l'éthérique, ont déjà terminé leurs activités; le premier est « mort » à la mort physique, le deuxième à la mort éthérique. L'Ego garde, encore, cinq corps subtils, ou cinq aspects de son être. Il possède une conscience humaine complète, mais sans un corps physique. Il manque les organes de sensation matérielle par lesquelles il est possible d'établir un contact avec le plan de la matière dense (et également les organes éthériques pour vitaliser ces organes) : en compensation, des organes de sensation subtiles se sont mis à fonctionner après la disparition des organes plus grossiers. (Nous pouvons, peut-être, comparer ceci à la main gantée d'un aveugle un jour froid. Quand il est dehors, ses gants le protègent de la neige ou du froid, mais quand il rentre chez lui et désire lire l'écriture Braille, il faut qu'il enlève ses gants pour que les sensations délicates d'attouchement qu'il a cultivé au bout de ses doigts puissent suivre le relief des lettres). Agissant par ces nouveaux organes de sensations subtiles, le plan de conscience de l'âme est entièrement changé. L'âme n'est plus consciente de ce qui se passe sur le plan

terrestre comme tel, mais, ayant encore la nature émotive, elle est consciente de ce qui se passe dans les sentiments des personnes avec lesquelles elle est encore en rapport émotif.

Pendant une période plus ou moins longue, l'âme demeure sur ce plan, essayant de s'accoutumer à un « corps » ayant cinq modes d'expression au lieu de sept, mais ayant ces cinq modes plus aiguisés et plus subtils; il faut qu'elle fasse tous les ajustements nécessaires à cette nouvelle phase de l'existence. Elle maintient un souvenir absolument complet de sa vie terrestre (retenant la pensée abstraite et la pensée concrète), et ce n'est que graduellement qu'elle se détache de ses intérêts dans la vie passée. (Ceci explique la préoccupation de certains esprits désincarnés concernant une tâche non finie ou un testament non trouvé, la persistance de la mémoire du sub-conscient explique le pouvoir des désincarnés de donner des messages évidentiels ayant rapport aux tous petits événements oubliés par le souvenir conscient). On pourrait dire que l'âme jette un coup d'œil derrière elle, même en avançant lentement. Graduellement, ses intérêts matériels diminuent, la vie terrestre s'éloigne, les souvenirs ne reviennent au conscient que rarement. De nouvelles occupations attirent son attention, la conscience de l'âme dans cette deuxième phase de son existence s'efforce à s'adapter aux nouvelles conditions de sa vie.

Ce plan où l'âme se trouve, s'appelle, dans l'enseignement ésotérique: « L'Antichambre d'Osiris ». Ce n'est pas une « place » proprement dite — car il n'y a pas de « places » dans le sens géographique sur les plans subtils — mais un état de conscience. Cet état de conscience est commun à toutes les âmes qui se trouvent dans cette phase, d'une manière non différenciée physiquement, car l'âme — bien que consciente et indépendante — ne possède plus la limitation du corps physique qui accentue le pouvoir séparateur. C'est pendant cette phase que ceux qui cherchent à établir des communications entre les vivants et les morts peuvent parvenir à atteindre l'âme du désincarné. Toutefois, des conditions très spéciales gouvernent l'existence dans l'Antichambre d'Osiris ; nous en parlerons dans l'article suivant.

(*A suivre*).

Il ne faut pas avoir trop d'amis — ni trop peu.

Celui qui trouve les jours trop longs montre que son intelligence est trop courte.

Le marchand fait un inventaire annuel de sa marchandise, mais pas toujours de sa vie.

Le Zodiaque Chinois

A. VOLGUINE

NOTRE ZODIAQUE, comme la domification qui en découle (car les 12 maisons ne sont que la transposition microcosmique et individuelle des 12 signes), n'a pas été créé d'un seul coup. Sa formation a passé par plusieurs stades dont les traces se retrouvent dans les anciennes civilisations et le Zodiaque de 10 signes est le plus connu.

La possibilité de l'existence d'autres systèmes de domification n'est pas exclue par notre système de 12 maisons horoscopiques. Il ne s'est formé lui aussi qu'au cours d'une longue période de tâtonnements pendant laquelle coexistèrent plusieurs systèmes de domification. Le système des 28 maisons lunaires qui a été perdu ou rejeté au cours des siècles (1) (tout au moins en Europe) est longuement décrit dans mon dernier livre sur l'*Astrologie Lunaire.* Ici nous étudierons le système des 8 maisons qui existaient en Chine, en Grèce ainsi que d'en d'autres pays.

Dans tous les pays et jusqu'à nos jours le symbolisme religieux en a perpétué le souvenir, car dans toutes les religions y compris l'Islam et le Christianisme, existe l'image de la roue à 8 rayons et, comme la roue, par sa forme, symbolise le monde manifesté, le Cosmos et l'Univers, ce symbole ne peut être interprété, au point de vue astrologique, que comme la division du Zodiaque en 8 parties.

L'explication de ce système est simple : si les angles de l'horoscope correspondent aux points cardinaux qui marquent les saisons, chacune de ces 8 maisons représente dans l'horoscope ce que les demi-saisons sont dans l'année.

En Chine le Ciel était divisé en cinq Palais Célestes dont quatre correspondant aux saisons et aux points cardinaux, et le Palais Central (ayant pour centre le pôle), représente le Principe Immuable des choses (2). D'autre part, la polarité universelle d'actif et de passif, du jour et de la nuit, du Soleil et de la Lune, forme la base même de l'Astrologie et de la Cosmographie Chinoises. Les Palais (qui ne sont autre chose que la localisation des cinq éléments

(1) Employé couramment par l'Institut Astrologique de Carthage depuis 1927 ; par Alan Leo, en Angleterre, depuis 1908 ; et par Sepharial, depuis 1889.

(2) Voir l'*Astrologie Lunaire,* chapitre consacré à Quelques notes sur *le Système Chinois,* p. 61 et suivantes.

de l'Extrême-Orient), sont pénétrés par ces deux principes : *Yang*, symbole de l'unité et de l'actif, et *Yn*, symbole de la dualité et du passif, sauf celui du Centre. Chacun des Palais Cardinaux est, pour ainsi dire, scindé en deux parties par les équinoxes et les solstices, et dans chacun de ces 8 demi-palais (ou demi-saisons) la proportion de *Yang* ou de *Yn* se trouve inverse.

Donc, la division en 8 du Zodiaque Chinois se présente de la manière suivante :

I. — De l'Equinoxe du printemps à la moitié du signe du Taureau — Palais Occidental (1) — *Yang*, période active du Tigre Blanc;

II. — De la moitié du signe du Taureau au solstice d'été. Palais Septentrional — *Yn* —, période passive de la Tortue Noire ;

III. — Du solstice d'été à la moitié du signe du Lion — Palais Septentrional — *Yang* —, période active de la Tortue Noire ;

IV. — Du milieu du signe du Lion à l'équinoxe d'automne. Palais Oriental — *Yn* —, période passive du Dragon Vert;

V. — De l'équinoxe d'automne au milieu du signe du Scorpion. Palais Oriental — *Yang* —, période active du Dragon Vert;

VI. — Du signe du Scorpion au solstice d'hiver. Palais Méridional — *Yn* —, période passive de l'Oiseau Rouge;

VII. — Du solstice au milieu du signe du Verseau. Palais Méridional — *Yang* —, période active de l'Oiseau Rouge;

VIII. — Du signe du Verseau à l'équinoxe du printemps. Palais Occidental — *Yn* —, période passive du Tigre Blanc.

Chacune de ces divisions est symbolisée par une image. La huitième, par exemple, est symbolisée par un bourgeon fermé, tandis que la première est représentée par un bourgon ouvert.

Ajoutons pour être plus précis que quelquefois on divise également le Palais Central en deux pour créer une série denaire en attribuant à *Yn* la plaine et à *Yang* la montagne, mais ceci n'a aucun rapport avec le Ciel et ne détruit pas le système de huit divisions qui ne sont pas autre chose que les huit trigrammes de *Fo-hi*.

« Cette disposition de huit secteurs rangés autour d'un centre »,

---

(1) Les Palais portent le nom des points cardinaux opposés. Pour nous — occidentaux —, le trait caractéristique du printemps est la position du Soleil au point vernal ; pour les Chinois, la saison est surtout marquée par la pleine lune dans l'équinoxe d'automne.

dit Léopold de Saussure (1), « se rencontre également dans la division du firmament en *neuf cieux*, qui ne sont pas des cieux concentriques suivant l'idée grecque, mais bien les régions équatoriales groupées autour du pôle... »

Il est impossible de résumer dans un article tous les développements de 8 *tsie-ki* du Contour du Ciel en Chine. Son auteur présumé est Chein-noug et la légende des 8 officiers de *Chao hao* préposés aux huit dates tropicales, les huit cieux et les huit ouvertures des esprits peut donner l'idée de l'importance de cette division dans le système chinois.

Dans la tradition grecque, ces 8 divisions du Ciel se retrouvent dans les 8 lieux de Manilius.

Le premier de ces lieux correspond à la *période active du Tigre Blanc* et porte le nom de *Typhon* — dieu du Feu.

Le second est la *période passive de la Tortue Noire* et est lié avec la *Lune*, planète féminine, c'est-à-dire négative.

Le troisième n'est autre que la *période active de la Tortue Noire* et s'appelle *La Fortune.*

Le quatrième est *la Porte du Travail* des grecs correspondant à la *période passive du Dragon Vert* des chinois.

La cinquième est de nouveau *Typhon*, correspondant à la *période active du Dragon Vert.*

Le sixième lieu est le *Soleil* qui occupe la *période passive de l'Oiseau Rouge.* Ce rattachement d'un astre positif et masculin à la partie passive du Ciel peut étonner à première vue, mais il était certainement dicté par l'analogie entre *Deux Solus*, d'un côté, et la nature religieuse, prophétique et initiatique du signe du Sagittaire qui occupe les deux tiers de cette division.

Le septième lieu de Manilius est *La Gloire* et *La Fortune* dont l'analogie avec la Xme Maison horoscopique et son signe le Capricorne est évident. Ceci correspond à la *période active de l'Oiseau Rouge* dans l'Astrologie de l'Extrême-Orient.

Enfin, le huitième lieu est de nouveau *La Porte du Travail* qui correspond à la *période passive du Tigre Blanc.*

Ce système était déjà abandonné au temps de Ptolémée, mais une division en 16 qui n'est pas autre chose qu'une fragmentation de ce système était usitée. Dans l'aphorisme 60 de son *Centiloque*, C. Ptolémée dit, par exemple : « En cas de maladie, observez les « jours critiques et la progression de la Lune dans une figure horos- « copique à *seize* côtés. Si les angles sont bien influencés, ce sera « bon signe pour le malade ; s'ils se trouvent mal influencés, ce

(1) « Les Origines de l'Astronomie Chinoise », Paris, 1930, p. 227.

« sera un mauvais présage... » Tout nous porte à croire que les 16 cases de la Géomancie proviennent de ce dernier système.

L'abandon de cette division du thème en 8 parties ne signifie pas la non-valeur de ce système. Il semble au contraire, qu'il peut donner des bons résultats étant employé simultanément avec la domification duodenaire courante.

En envisageant les douze maisons horoscopiques en rapport avec la division en huit, nous trouvons donc que :

La I^e^ maison (aptitudes, personnalité) et la première partie de la IIe sont marquées comme actives, ce qui est facilement compréhensible, étant donné que la I^e^ maison, celle du caractère, influence fortement l'activité (comme le caractère influence la destinée) et la IIe est, en quelque sorte, la maison des résultats pratiques de l'activité du sujet.

La deuxième partie de la IIe maison horoscopique a, selon la tradition astrologique, une nature beaucoup moins caractérisée en ce qui concerne les gains par les propres efforts que la première moitié, ce qui peut être attribué justement à la division passive.

En effet, le 16e degré de la IIe maison se rattache, selon la tradition, aux prêts ; le 17e, aux pertes par la loi ; 18e, aux suites financières des accidents; 19e, aux rapports pécuniaires avec les amis; 20e, aux commissions; 21e, à la richesse du pays du sujet ; 22e, aux maladies du cou et de la gorge, etc... La « passivité » de la IIIe maison, celle de l' « ambiance » générale du sujet, de ses frères, sœurs, voisins, etc. qu'il subit sans la provoquer est évidente.

La même division peut être facilement faite par chaque lecteur pour les trois autres cadrans du thème horoscopique, et il nous semble que ce système *archaïque* est susceptible de préciser dans l'interprétation les choses que le sujet provoque lui-même ou qu'il est obligé de subir plus ou moins passivement à cause de la présence des planètes en secteur *Yn.*

Dans les Revues Astrologiques

Les Etudes Mystérieuses. — Cette revue s'enracine. Notons parmi les collaborateurs : M. C. Poinsot, un bon onomantiste avec un vrai sens ésotérique ; Turenne, une autorité en radiesthésie ; Anne Osmont, occultiste synthétiste de valeur et discrétion ; Frichet, Jagot, Saint-Eric et d'autres. La revue est intéressante et bien équilibrée sous la direction de M. Moncharmont.

Demain. — Cette revue belge nous demande d'annoncer un Concours astrologique sur les systèmes des Directions. Des prix sont offerts aux concurrents. Les conditions se trouvent dans le numéro de juillet de cette revue.

Notre Rayon de Livres

Summa Astrologicæ

(Tome Premier et Tome Deuxième)

Francis ROLT-WHEELER

(*Editions Astrosophie, Cap-de-Croix, Nice* — 350 *frs par tome*)

Les deux premiers tomes de la « Summa Astrologicæ » de cet auteur, présentés sous forme de Cours par Correspondance, viennent de paraître. Le troisième et dernier tome paraîtra l'automne prochain. Il ne serait pas de bon goût pour nous d'en donner un compte rendu nous-même. Il suffit de dire que ces trois gros volumes constituent une véritable « Summa », un enseignement astrologique sérieux, consciencieux, complet et très détaillé. Cette œuvre est destinée aux personnes qui cherchent un cours à la fois scientifique et philosophique, et aux professionnels qui veulent approfondir leur science ou parfaire leurs connaissances, car toutes les branches de l'astrologie y sont traitées.

La « Summa Astrologicæ », en ces trois volumes, n'est que la première partie d'une œuvre gigantesque du Docteur Rolt-Wheeler : les « Prolégomènes d'Occultisme », en vingt grands volumes. Le but de cette imposante série est de fournir en une seule synthèse l'enseignement occulte le plus complet qui ait paru dans les temps modernes.

Ajoutons que chaque volume est numéroté et que chaque acheteur a droit aux corrections des devoirs et à l'enseignement personnel.

L'auteur qui est mondialement connu, a déjà écrit plus d'une soixantaine de livres, dont une œuvre en vingt volumes et une autre en dix volumes, sont devenus des classiques. Son nouveau travail: « Prolégomènes d'Occultisme », sera la plus importante de ses œuvres. Deux autres volumes sont sous presse et paraîtront incessamment.

L'Atlantide

Alexandre BESSMERTNY

(*Editions Payot, Paris* — 20 *francs*)

Ce livre est un exposé des hypothèses relatives à l'énigme de *l'Atlantide,* traduit de l'Allemand par le Professeur Gidon; il est d'un très grand intérêt pour tout lecteur s'occupant de la question atlantéenne. On pourrait même dire que ce livre est essentiel, sans, toutefois, avoir la moindre utilité. L'œuvre de M. Bessmertny représente un grand travail et une documentation sérieuse. C'est surtout une compilation allemande, mais l'auteur possède au moins une idée lui-même. La voici : « L'analyse du Complexe-Atlantis des Atlantomanes et du Complexe-Atlantis de notre temps mériterait d'être l'objet d'une enquête psychanalytique spéciale ». Le Professeur Bessmertny ayant écrit un livre sur ce sujet doit être un « Atlantomane » lui-même, et nous le psy-

chanalyserons avec le plus grand plaisir! Un appendice écrit par le Professeur Gidon, de Caen, est la meilleure partie du livre. Les annexes sont assez curieuses, surtout celles qui citent la controverse entre deux sociétés françaises d'études Atlantéennes, dont un des arguments employés était de jeter dans la salle des conférences « des récipients contenant des gaz lacrymogènes ! »

Occultisme et l'Astrologie

"PAPUS"

(Editions Dangles, Paris — 40 francs)

Nous avons un trop grand respect envers « Papus » pour ne pas soupçonner une rédaction — même une restauration — de ce livre, et celà par une main peu heureuse. C'est bien regrettable; c'est même malheureux. Ceci ne fait que diminuer la haute renommée de « Papus ». Néanmoins, il est facile de voir qu'il se trouve dans ce livre des sections entières écrites par le maître occultiste; il y a beaucoup à apprendre dedans car « Papus » était très fertile en idées et souvent il lançait une théorie apparemment passagère qui cachait un véritable enseignement. La compilation astrologique est correcte, mais sans distinction ; Papus n'avait aucune prétention d'être astrologue. On doit posséder ce livre pour sa bibliothèque et il faut passer les interpolations avec un sourire indulgent.

Affinités

A. D. SERTILLANGES

(Editions Montaigne, Paris — 15 francs)

Nous aimons beaucoup le commencement de ce livre : « Nous ne sommes loin de la Nature que par ignorance; nous ne sommes loin de Dieu que par cécité », Et encore : « On n'a jamais vu que la nuit ait le pouvoir d'éteindre la moindre lumière ». L'auteur intitule son livre « Dix Minutes de Culture Spirituelle par jour », et le titre est juste. Ces méditations pratiques sont écrites dans la meilleure tradition de l'Eglise et elles sont imprégnées de l'esprit du Christ. C'est beaucoup dire!

Envoûteurs, Guérisseurs et Mages

Teddy LEGRAND

(Les Editions de France, Paris — 12 francs)

Toutes les personnes qui ne connaissent rien du tout de l'occultisme s'accorderont à dire que l'auteur de ce livre possède une belle imagination. Ceux qui possèdent quelques connaissances occultes reconnaitront en M. Legrand un auteur qui n'a pas peur de dire — ce qui est parfaitement vrai — qu'il existe encore des milliers de personnes qui marchent « dans les pas du diable » et que leur nombre augmente.

Chaque occultiste pratiquant est au courant du travail des « Frères de l'Ombre », non seulement dans la « sorcellerie » ou la « magie noire », mais par des moyens infiniment plus subtils d'empoisonner la mentalité du public dans les arts, dans les sciences, dans la vie journalière et dans la psychologie religieuse et politique. Ce livre — assez sensationnel et écrit dans un style vif — ne touche la philosophie de ces choses que par implication. On le lira comme un roman, presque comme un roman policier. Mais, une fois la lecture terminée, le lecteur doit essayer de se rendre compte de ce qui est vrai en ce qu'il a lu.

L'Archer tirant contre le Soleil

Toyohiko KAGAWA

Editions « Je Sers », Paris — 15 *francs*

Cette « autobiographie romancée » du « Chrétien n° 1 » du Japon doit être lu. L'avant-propos à l'édition française dit que 300.000 exemplaires ont été vendus au Japon et autant dans les pays Anglo-Saxons et Nordiques. C'est possible. Mais l'appel au tempérament Latin sera moindre. Kagawa est une petite « Armée du Salut » en elle-même, sans organisation, sans le bon sens et sans la robustesse du seul homme que l'Armée du Salut ait produit : son fondateur, le Général Booth. Ce réformateur Japonais est sans doute sincère, et il possède les belles vertus de l'humilité, de la charité et de la résignation chrétienne. Son erreur est de penser que le Christianisme doit être mièvre. On n'a pas l'impression que le Protestantisme sectaire se greffe bien sur la tige orientale. Le lecteur jugera par lui-même. (Le titre du livre est parfaitement déplacé, étant pris de la statue d'un Peau-Rouge en Amérique, n'ayant absolument rien à faire avec l'auteur ni son sujet).

Mystique Chinoise et Peinture Moderne

Georges DUTHUIT

(*Editions Chroniques du Jour, Paris* — 35 *francs*)

Il faut admettre que l'auteur est un homme prodigieusement talentueux. Il a pu éditer ce livre et écrire le texte sans devenir fou. Car il n'est pas fou. Que Joan Miro soit un déséquilibré et Picasso un farceur sordide, ceci est universellement admis, mais M. Duthuit appelle Picasso un Peintre Divin (avec des majuscules) et Miro un maître des prodiges. Il faut voir les dessins sur les planches 56 ou 58 pour bien apprécier l'humour de M. Duthuit! Même avec çà, il y a de la justesse dans son argument. La peinture moderne peut très bien se comparer à la mystique chinoise. Quelle est la mystique chinoise? M. Duthuit va nous le dire: « Par de rapides tourbillons d'encre, Mou-k'i, de Hang-tcheou, essaya avec un indiscutable succès, de tenir les instants d'exaltation que lui procuraient le délire du vin, la stupeur du thé ou les vertiges de l'inanition... » « Tch'en Jon... lorsque le vin l'avait excité, poussait une grande acclamation, et, s'emparant de son chapeau, s'en servait comme un pinceau à peindre, barbouillant rudement son dessin... » « Wang Hia plongeait sa tête dans un seau d'encre pour la

frotter ensuite sur un morceau de soie où apparaissaient, comme par miracle, des lacs, des arbres, des montagnes merveilleuses. » Si, la peinture moderne ressemble à cette mystique Chinoise. M. Duthuit a raison. Son livre est ahurissant et fascinant à la fois et les soixante planches hors-texte, la plupart (heureusement) des Chinois, sont superbement présentées.

Astrologie Lunaire

A. VOLGUINE

(Editions des Cahiers Astrologiques, Nice — 15 francs)

Ce petit livre est une condensation de l'Astrologie Sélénologique des Arabes, des Astérismes Hindous, d'une Domification Orientale, et de l'Astrologie Chinoise. La bibliographie n'est pas très étendue, mais une grande documentation n'était pas nécessaire pour l'œuvre simple et judicieuse de M. Volguine. Il y a quatre différentes méthodes pour l'application de ces systèmes sélénologiques à l'horoscopie, mais — probablement pour ne pas alourdir son volume — l'auteur ne parle que du système qui prend la conjonction des luminaires de la lunaison précédente à la naissance comme point de départ pour les Maisons Lunaires. La partie la plus intéressante du livre est le traitement par M. Volguine des « Maisons de Hécate », bien que ceci ne soit pas Hécate des « marées occultes ». L'auteur est un astrologue très consciencieux, assez traditionnel pour ne pas être excentrique, assez progressif pour nous fournir de nouvelles suggestions. Tout ce qu'il écrit est à lire.

The Psychic Powers of Christ

J. S. M. WARD

(Editeur : Williams et Norgate, Londres — 18 francs)

Tout récemment, le sujet des Pouvoirs Psychiques du Christ a fait le thème central de nombreux livres. La plupart de ces livres sont franchement mauvais, car ils cherchent à réduire le Christ au niveau d'un médium spécialement doué. C'est autant malfaisant que c'est faux. Mais Mgr Ward, Père Supérieur de l'Abbaye du Christ le Roi (de l'Eglise Orthodoxe en Angleterre) dans son dernier livre, a réussi d'une façon remarquable à donner aux « miracles » de Notre Seigneur leur vrai caractère, lequel est miraculeux, spirituel et psychique à la fois. Il montre le Christ dans sa vraie hypostase de Fils de Dieu et Fils d'Homme, en parfait accord avec la pensée moderne, et suivant les données les plus exactes des Recherches Psychiques. Accentuons que l'auteur donne des raisons convaincantes — et modernes — pour accepter, dans le sens traditionnel et révérencieux, la Naissance du Christ d'une Vierge, et l'actualité de Sa Résurrection et Son Ascension. Un très beau livre, dans lequel les recherches psychiques aboutissent à la spiritualité au lieu de les déformer. (Texte en anglais).

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 19 juin, 5 h. 15 m. le matin, Greenwich.
Nouvelle Lune, 18 juillet, 3 h. 20 m. l'après-midi, Greenwich.

Lunaison du 19 juin 1936 — Caractéristiques générales. — (Citation de notre numéro de juin). — Lunaison mauvaise. Des échauffements journalistiques, même des ultimatums, mais il est probable que la politique extrêmiste produira une réaction. Scandale dans la presse. La Société des Nations échappera à sa dissolution immédiate. Malgré une bourse instable, les affaires reprennent.

Lunaison du 18 juillet. — Pour l'Ouest de l'Europe, cette lunaison se trouve dans la Maison de la Mort, et, naturellement, dans le Cancer. En comparaison aux très mauvaises conditions indiquées par la lunaison de juin (qui suggérait une prise soviétique ou syndicaliste sur les industries de la France), cette lunaison est légèrement plus favorable. Maison VIII, la Maison de la Mort, est aussi celle qui touche les assurances, les pensions, les héritages, etc. Dans les deux pays qui ont eu un changement de gouvernement, avec une forte poussée vers la gauche — la France et la Belgique — cette lunaison indique de nouveaux impôts sur les fortunes et sur les héritages, et accentuation des pensions et des assurances. Il sera difficile d'éviter l'inflation, soit ouvertement, soit par un escomptage forcé des crédits. Remaniement de la Société des Nations, mais avec trois ou peut-être quatre nations qui donneront leur démission. Les sanctions contre l'Italie seront levées mais pas d'une manière franche. La politique de l'Angleterre ne sera pas suivie par ses colonies. Désastre sur un grand paquebot, les indications suggèrent avarie de machines. Trombe d'eau ou cyclone dans l'Océanie. Les cartes pour le Proche Orient indiquent une désagrégation des alliances dans les Balkans. Mort de deux chefs d'Etat. Troubles politiques en Tunisie, Algérie et au Maroc.

FRANCE. — Les bons aspects de ces lunaisons sont assez curieux pour la France. Le trigone à Saturne dans les Poissons est favorable aux rapports avec la Russie et les Soviets, et Saturne, une planète stable, pourra aider à adoucir l'élément révolutionnaire chez les extrémistes. Le sextile à Vénus, qui vient de faire son entrée dans le Signe du Lion, est aussi favorable à la France. La fin du

mois sera mieux que le commencement. Les bouleversements dans le « gouvernement secret » n'arriveront pas à empêcher l'isolation internationale du pays. La dévaluation du franc est probable, avec l'établissement d'une double devise : franc national et franc international.

ANGLETERRE. — Le désarroi dans la situation politique s'apaise, mais la question des mandats créera de nouvelles difficultés. Le yacht d'une notabilité, ou peut-être un bateau ayant à bord un haut dignitaire naval, fera naufrage ou disparaîtra malgré la saison d'été. Des crimes nombreux et l'arrestation d'une femme.

ALLEMAGNE. — Intensification du travail de fortification. Demande pour la restitution des colonies. La situation entre Paris et Berlin deviendra plus tendue. Concentration des troupes allemandes sur la frontière de l'Est. Mort d'un financier allemand.

AUTRICHE. — Renouvellement de propagande en faveur de l'Anschluss. Une nouvelle attaque contre von Stahremberg. Indication d'une alliance tripartite avec l'Italie et l'Allemagne, mettant ainsi la Petite Entente dans une position isolée.

ITALIE. — Ce pays, ayant pu surmonter toutes les difficultés indiquées dans sa carte pour les premiers six mois de 1936 (ce qui réhausse le succès de Mussolini et Badoglio) doit entrer dans une période prospère. Tout nouvel effort militaire sera dangereux, mais les indices suggèrent une nouvelle armée, sinon une mobilisation actuelle. Mort d'un général (en Italie, pas en Afrique). Probabilité d'une grande victoire diplomatique.

ASIE MINEURE. — L'insurrection en Palestine sera temporairement apaisée, mais nullement terminée. Il y aura une active propagande dans les pays arabes pour forcer l'arrêt de l'immigration Sioniste. L'Angleterre renforcera ses garnisons en Palestine. Menace de Guerre Sainte.

CHINE. — Alliance entre l'Angleterre et les Etats-Unis pour limiter les agressions japonaises.

INDO-CHINE. — Révoltes sérieuses contre l'administration française. Renaissance du Caodisme. Un attentat par obus.

ETATS-UNIS. — La campagne de Norman Thomas (candidat travailliste) aura un grand succès. Ce sera la sensation de l'année. La pauvreté croissante et les énormes frais des travaux pour les chômeurs assureront une chute de la popularité de Roosevelt aux élections. Une forte baisse de la Bourse fin juillet et le commencement d'août accentuera ce mouvement. Le chômage et la mendicité légale atteindront le plus haut point dans l'histoire de ce pays.

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

Le Verseau. — Nous continuons notre analyse des Signes Zodiacaux, selon les indications de l'Astrologie Esotérique. Le lecteur se souviendra que les Signes sont traités dans l'ordre inverse, selon l'ordre précessionnel.

En Astrologie Esotérique, le Signe de Verseau, (du 21 janvier au 20 février) est d'un intérêt très spécial pour l'humanité pendant cette ère, car nous sommes sur le seuil ou au commencement de l'Age du Verseau, à cause de la Précession des Equinoxes. La période du Christianisme traditionnel (les Poissons) commence à se diriger vers une ère moins dogmatique, moins aristocratique et moins ecclésiastique. Le Verseau est le Signe des masses et des démagogues. On peut noter que le Verseau est aussi le Signe de la T.S.F., de la publicité et de l'aviation, trois facteurs qui sont devenus très importants dans la vie moderne.

Pour le moment, c'est l'ésotérisme de ce Signe qui nous occupe. Les Poissons, nous avons dit, est le Signe de l'Adolescence. Le Verseau est le Signe qui régit la jeunesse active et progressive, pleine de nouvelles idées et de projets, d'hasardeuses inventions, des notions scolaires bizarres et inexpérimentées. Ce Signe donne une tendance à briser avec les traditions, en gardant toutefois le sens d'obéissance. Le Signe opposé au Lion, les personnes dominées par le Verseau acceptent la discipline à la condition que cette discipline soit révolutionnaire, bouleversante, outrée. Il y a de la sociabilité de la foule sportive, une camaraderie superficielle. Il faut remarquer le sens imitatif et collectif du Signe toujours sur la base qu'il y a quelque chose de nouveau à faire. L'animal associé avec le Verseau est le Singe anthropoïde.

Cette indication est pleinement en accord avec la onzième Maison de l'horoscope, celle des amitiés, des désirs et les espoirs. Ces trois facteurs sont toujours à renouveler et c'est rare qu'ils ne terminent pas en désillusion.

Le Tarot Médiéval
Étude Initiatique

Christian LORING
(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER
(Texte)

ARCANE XIII. — LE SQUELETTE FAUCHEUR. — LA MORT. — Depuis les temps les plus anciens, le nombre 13 a été associé avec l'infortune et le malheur. Dans le Cabbalisme, il est en rapport avec le Chaos et la Nécromancie ; dans le Christianisme, avec la présence de Judas Iscariot à la Sainte-Cène.

Le symbole nous montre un squelette avec une faulx qui fauche un champ. Parmi le grain et les herbes folles devant sa lame tranchante, se trouvent des têtes humaines, dont une est couronnée, indication que la richesse et le rang ne comptent pas devant la faulx du Faucheur. Derrière le Squelette dans le champ fauché où il a passé, des mains et des pieds sortent de terre. Toutes les mains dans cette Arcane prennent l'attitude d'amitié ou de bénédiction (pas une n'a le poing fermé) ; tous les pieds sont nus et dans le symbolisme, le pied possède la signification de service, et le pied nu, un service humble. Où la Mort a passé, il renaît des mains prêtes à servir et bénir, et des pieds prêts à courir et secourir.

LA SIGNIFICATION INITIATIQUE. — Dans toutes les Initiations du monde, la doctrine de la survivance a été le point central de l'enseignement. Soit sous la forme des Jardins d'Osiris dans l'Egypte ancienne, soit dans la « transmutation » en Hermétisme, soit dans le tour de la Roue du Bouddhisme ou la « réincarnation » du Brahmanisme, soit dans la « continuité » de Tao, ou dans le « Paradis Céleste » du Christianisme traditionnel, la Survie a toujours été une doctrine des Initiés. L'idée superficielle que cette vie terrestre est la fin de tout ne se trouve que parmi les Sophistes grecs, une ou deux tribus de sauvages dégénérés, les Tziganes, les athées poseurs du 18e siècle et les « hommes de science » du 19e siècle.

La Survie n'est pas nécessairement (elle n'est que rarement) un retour sur cette Terre. La vie de l'homme sur Terre, n'est qu'une étape dans la longue série de vies que l'Etincelle Divine passe durant tous les cycles d'involution pour former un corps matériel, et pendant tous les cycles d'évolution pour spiritualiser à nouveau ce corps matériel. Tous ces cycles, ensemble, ne sont qu'une étape dans l'Evolution Spirituelle du Cosmos.

LES CONCORDANCES SYMBOLIQUES. — La Mort n'est que la porte à la Survie, autrement dit, à la Naissance. Ce treizième Arcane est en correspondance avec la treizième lettre de l'alphabet hébraïque : « Mem », qui signifie « la mère » ou « la naissance », et aussi « la mer », la première manifestation matérielle. « Mem », une des trois lettres-mères, suggère non seulement Eve, mais aussi Lilith, ancêtre des démons et reine des enfers. Lilith joue un grand rôle dans la nécromancie.

En Géométrie Occulte, le 13 est indiqué par le cercle zodiacal divisé en 12 segments portant les 12 Signes zodiacaux, avec la Terre comme centre, la Terre étant ainsi connue sous le titre « La Planète de Tristesse », car c'est sur ce globe que les épreuves du travail et du sacrifice sont les plus dures.

Dans le Mystère des Nombres, il est à noter que « l'appel » de la Magie Noire est fait par les coups de l'isomorphe : $4 + 5 + 4 = 13$ (ne pas l'employer imprudemment, ou le malheur viendra). Notons les 13 mois lunaires dans une année de 12 mois solaires, et les 13 hiérarchies des Qlippoth ou Forces Noires.

En Astrologie Exotérique, l'Arcane de la Mort est associé à la planète Saturne, ou Cronos — toujours représenté avec une faulx. Saturne est le Juge des vivants et des morts ; il est aussi « le Pont qui traverse l'Abîme des Ténèbres ».

En Astrologie Esotérique, cet Arcane est en correspondance avec la Triplicité d'Eau, le plan du sub-conscient de la Personnalité, régi par le Cancer et la Lune.

Dans les applications magiques le nom de cet Arcane est « Le Seigneur de la Porte de la Mort » et encore « L'Enfant des Grands Transformateurs ». La couleur pour les rites est le vert-bleu métallique qui symbolise la corruption. L'outil magique est un agent de douleur, soit un bistouri, soit un fouet avec des pointes de fer, L'encens est l'opoponax, avec quelques grains de soufre. Les créatures y attribuées sont le coléoptère, le scorpion et l'écrevisse ; la plante est le cactus.

LA DIVINATION PRATIQUE. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés dans l'usage divinatoire qu'afin d'établir un principe ou une tendance. La signification de cet Arcane est « la mort », « la transmutation ».

Malgré la Tradition Initiatique, les devins du Moyen Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes : « désillusion », « découverte » « fin », « séparation », « angoisse ». Tiré dans une combinaison défavorable ou renversée : « mort », « désastre » et « nécromancie ».

Le Gérant : H. Le BEURIER.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

LIBRAIRIES
A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES.............. W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street,

BELGIQUE

BRUXELLES............ Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier
» .... Van de Graaf, 53, Rue Malibran.
» .... Ramlot, 25, Rue Grétry.
» .... Libr. Bethléem, 136, r. Théodore-Verhaegen, S. Gilles.
LIEGE.............. Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.
ANVERS.............. Grande Librairie, 46, Rue des Tanneurs.

ESPAGNE

BARCELONE........ Librairie Française, Rbla del Centro, 8 y 10.

ETATS-UNIS

NEW-YORK............ Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.
KANSAS CITY (Kans) Astro-Science Pub. Co., 814 Quindaro Boul'd.

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG...... Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

HOLLANDE

LA HAYE............... Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN-SASSI........ Brero Francisco, 99 bis Via-Forigno.

SUISSE

GENEVE............... Chercheurs, 47, Rue de la Fontaine.
» .... Naville et Cie, 5, rue Levrier.
» .... Mury, 12, Boulevard Georges-Favon.
» .... Librairie Jeheber, 6, rue du Vieux-Collège.
LAUSANNE............. Librairie Payot et Cie.
» .... Librairie Synthétique, 26, rue Beau-Séjour.
MONTREUX.......... Librairie Française.
VEVEY .... Librairie-Papeterie Centrale.